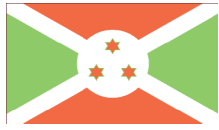


REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU
DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION



Programme d'Appui à la Gouvernance

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE BUKEYE



PROVINCE MURAMVYA

Muramvya, septembre 2006

TABLE DES MATIERES

ABREVIATIONS

PREFACE

	Pages
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : DESCRIPTION PHYSIQUE.	2
1.1. Situation géographique.	2
1.2. Organisation Administrative	2
CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE	4
2.1. Répartition de la population et densité	4
2.2. Evolution de la population	6
CHAPITRE III : AGRICULTURE	7
3.1. Spéculations agricoles	7
3.2. Facteurs de production	13
3.3. Contraintes, potentialités et perspectives	15
CHAPITRE IV : ELEVAGE	16
4.1. Situation des effectifs du cheptel	16
4.2. Types d'élevage et effectifs par espèce	16
4.3. Santé animale	19
4.4. Infrastructures Zoo-sanitaires	20
4.5. Produits et sous produits de l'élevage	21
4.6. Intervenants	21
4.7. Principales contraintes, potentialités et perspectives	21

CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE	22
5.1. Pêche	24
5.2. Pisciculture	24
5.3. Contraintes, Potentialités et perspectives	24
CHAPITRE VI : FORETS.	24
6.1 Généralités	25
6.2. Boisements naturels et artificiels	25
6.3. Transformation des produits forestiers	25
6.4. Production de plants forestiers	27
6.5. L'agroforesterie	27
6.6. Contraintes, potentialités et perspectives	28
CHAPITRE VII : INDUSTRIE ET ARTISANAT	28
7.1. Industrie	29
7.2. Artisanat ...	29
7.5. Contraintes, potentialités et perspectives	30
CHAPITRE VIII : GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS	30
8.1. Mines	31
8.2. Disponibilité des matériaux de construction	31
8.3. Contraintes, potentialités et perspectives	31
CHAPITRE IX : ENERGIE	31
9.1. Energie hydroélectrique	32
9.2. Le bois de chauffe et le charbon (combustibles ligneux)	32
9.3. Contraintes, potentialités et perspectives	32
CHAPITRE X : COMMERCE ET SERVICE	32
10.1. Commerce	34
10.2. Transport et communication	34
	36

10.3. Tourisme et hôtellerie	39
10.4. Institutions financières.	40
CHAPITRE XI : ACTION SOCIALE	41
11.1. Action sociale	41
11.2. Réintégration, Réinsertion et Réhabilitation	44
11.3. Habitat	45
CHAPITRE XII : SANTE	47
12.1. Données épidémiologiques	47
12.2. Médecine préventive (données sur la vaccination)	47
12.3. La prévention contre le VIH	48
12.4. La médecine traditionnelle	48
12.5. Situation des infrastructures sanitaires	48
12.6. Ressources humaines	50
12.7. Approvisionnement en eau	50
CHAPITRE XIII : EDUCATION	53
13.1. Généralités	53
13.2. Enseignement formel	53
13.3. Enseignement informel	54
13.4. Localisation de chaque école ou centre et son état actuel	56
13.5. Intervenants	56
13.6. Principales contraintes, potentialités et perspectives	57

.CHAPITRE XIV : JEUNESSE ET SPORT	58
14.1. Situation de la jeunesse	58
14.2. Sport	58
14.3. Patrimoine culturel	59
14.4. Intervenants	59
14.5. Contraintes , potentialités et perspectives	60
CHAPITRE XV : JUSTICE	61
15.1. Généralités	61
15.2. Performance du service judiciaire de la commune	61
15.3. Situation des infrastructures et équipements	61
15.4. De la justice gracieuse	61
15.5. Intervenants	61
15.6. Principales contraintes et actions à mener	61
CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT	63
16.1. Facteurs favorables au développement	63
16.2. Contraintes au développement	64
16.3. Stratégies et actions à mener	66
CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	73
BIBLIOGRAPHIE	75

SIGLES ET ABREVIATIONS

BANCOBU	: Banque Commerciale du Burundi
BPS	: Bureau Provincial de la Santé
BT	: Basse Tension
C.C.	: Cycle Complet
C.N.DA.PA.	: Centre National du Développement de l'Aquaculture et de la
CDF	: Centre de Développement Familial
CDS	: Centre de Santé
CFASA	: Contribution des Filières Animales à la Sécurité Alimentaire
CMD	: Cassava Mosaic Disease
CO.CO.	: Collège Communal
COOPEC	: Coopérative d'Epargne et de Crédit
CPLS	: Conseil Provincial de Lutte contre le Sida
CVHA	: Projet des Cultures Vivrières en Haute Altitude des terres
DGHER	: Direction Générale de l'Hydraulique et de l'Energie Rurale
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage
DPE	: Direction Provinciale de l'Enseignement
E.P.	: Ecole Primaire
FAO	: Food And Agriculture Organisation
IASZ	: Intégration Agro-Sylvo-Zootechnique
IEC	: Information, Education, Communication
IMC	: International Medical Corps
L.C.	: Lycée Communal
MT	: Moyenne Tension
OMS	: Organisation Mondiale de la Santé
ONATEL	: Office National de Télécommunication
ONGs	: Organisation Non Gouvernementales
OTB	: Office du Thé du Burundi
PAM	: Programme Alimentaire Mondiale
PNLAE	: Programme National de Lutte Anti-Erosive
PRASAB	: Projet de Réhabilitation Agricole et de Gestion Durable
PVVIH	: Personne Vivant avec le Virus de l'Immunodéficience
RC	: Route Communale
RCE	: Régie Communale de l'Eau
RN	: Route Nationale
RP	: Route Provinciale
SDL	: Station de Dépulpage et de Lavage
TLC	: Terre Latérite Compactée
TNLNC	: Terre Non Latérite Non Compactée
VAP	: Vaccin Anti-Polio
VAR	: Vaccin Anti-Rougeole
VAT	: Vaccin Anti-Tétanique

PREFACE

La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune.

En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...

La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la rédaction définitive.

Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.

Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.

A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.

Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.

A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'interminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.

Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisée et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.

En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune.

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA
RECONSTRUCTION NATIONALE**


Madame Marie-Goreth NIZIGAMA

INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la commune Bukeye.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les diverses publications de différents ministères ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain, ...

Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage, ...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un Plan de Développement communal ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend les suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.

CHAPITRE I : DESCRIPTION GEO-PHYSIQUE

1.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

La commune de Bukeye est située au Nord de la province de Muramvya. Elle a **une superficie** estimée à 184 km² soit 26,5 % de la province (695,52 km²) et 0,7 % du pays (27.834 km²).

La commune Bukeye fait frontière avec:

- au Nord, les communes Matongo et Butaganzwa de la province Kayanza;
- à l'Est, la commune Mbuye de la province Muramvya et la commune Rango de la province Kayanza;
- au Sud, la commune de Muramvya de la même province;
- à l'Ouest, les communes Musigati et Rugazi de la province Bubanza.

La commune de Bukeye s'étend sur deux régions naturelles: Kirimiro et Mugamba.

A elle seule, la région du Mugamba couvre les $\frac{3}{4}$ de la commune. Elle est caractérisée par une **altitude** comprise entre 1900 et 2500 m, une **pluviosité** moyenne annuelle variant entre 1300 et 2000 mm, une **température** moyenne annuelle variant entre 14 et 15°C, une **végétation** abondante et Un **climat** rude et relativement tempéré par l'altitude

La région du Kirimiro quant à elle est dominée par une **altitude** comprise entre 1900 et 2500 m, un **climat** rude et relativement tempéré par l'altitude, une **pluviosité** moyenne annuelle variant entre 1.300 et 2.000 mm, une **température** moyenne annuelle variant entre 14 et 15°C et une **végétation** abondante.

1.2. ORGANISATION ADMINISTRATIVE

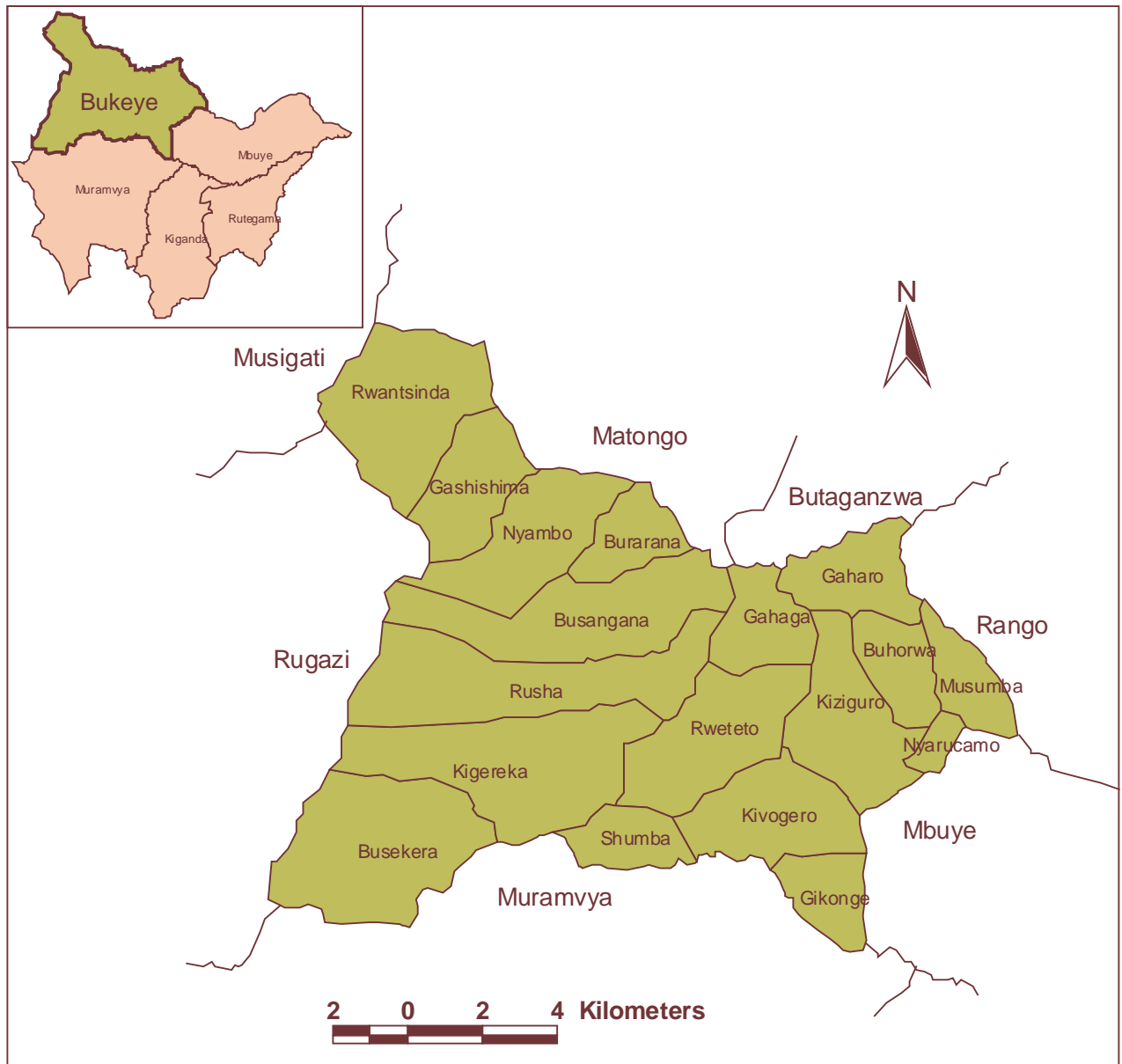
La Commune de Bukeye est subdivisée en 3 zones et 18 collines réparties comme suit:

Tableau 1.1. Découpage administratif de la commune Bukeye

Zones	Collines
Bukeye	Gahaga
	Rweteto
	Gikonge
	Shumba
	Kivogero
	Kigereka
	Busekera
Busangana	Busangana
	Gashishima
	Rwantsinda
	Nyambo
	Burarana
	Rusha
Nyarucamo	Buhogwa
	Musumba
	Kiziguro
	Nyarucamo
	Gaharo

Source : Découpage administratif du Burundi/MININTER/DPP/ IFES/USAID/Décembre 2005

Carte 1 : Découpage administratif de la commune



CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE

2.1. REPARTITION DE LA POPULATION ET DENSITE

La population totale de la commune Bukeye est estimée en 2005 à 63.820 habitants dont 30.682 hommes soit (48%) et 33.138 femmes soit (52 %) sur une superficie de 184 km².

La densité de la commune Bukeye: 347 hab/km²

La densité de la province Muramvya: 393 hab/km²

La densité nationale: 273 hab/km²

La densité de la commune Bukeye est supérieure à la densité nationale mais inférieure à celle de la province Muramvya.

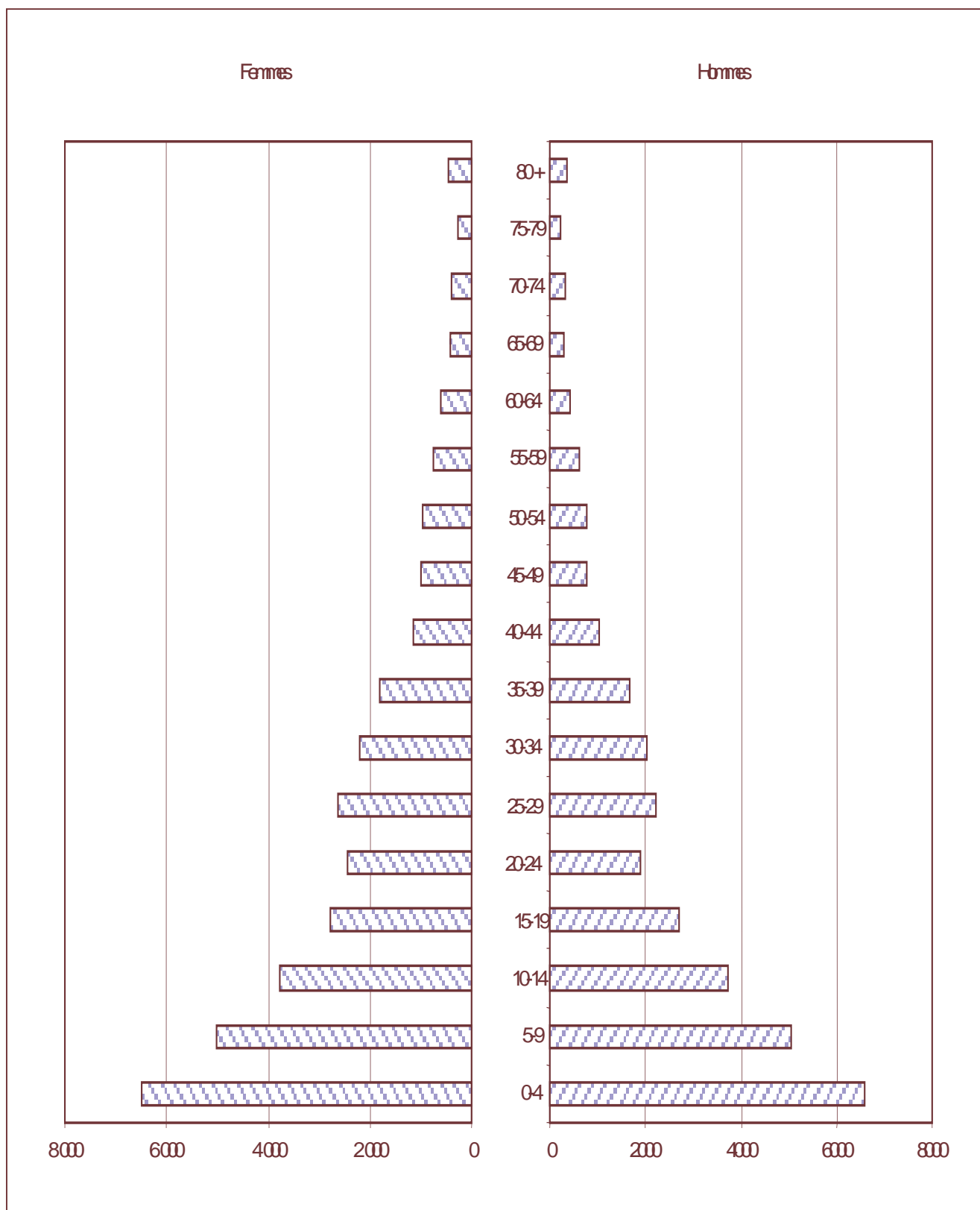
Tableau 2.2. Population par tranche d'âge de la commune Bukeye

Groupes D'âges	sexe		
	Hommes	Femmes	Total
0-4	6595	6501	13096
5-9	5037	5001	10038
10-14	3736	3767	7503
15-19	2711	2765	5476
20-24	1889	2459	4348
25-29	2225	2617	4842
30-34	2028	2206	4234
35-39	1670	1800	3470
40-44	1034	1149	2183
45-49	770	982	1752
50-54	776	978	1754
55-59	600	755	1355
60-64	413	611	1024
65-69	287	428	715
70-74	337	405	742
75-79	224	270	494
80 +	350	444	794
Total	30682	33138	63820

Source : MININTER/DPP /Avril 2006

La population de la commune Bukeye est très jeune. En effet, la tranche d'âges allant de 0 à 24 représente 63% de la population totale de la commune. Cependant, la pyramide des âges présente une base très large.

Pyramide des âges de la population de la commune Bukeye en 2005



2.2. EVOLUTION DE LA POPULATION

En 2005, la population de la commune Bukeye est estimée à 63.235 habitants.

Les perspectives de l'an 2010 indiquent que la population de Bukeye atteindrait environ 68.127 habitants, soit une croissance de 7 % entre 2005 et 2010.

Toutes choses restant égales par ailleurs, la croissance rapide de la population de la commune Bukeye aura des retombées négatives sur l'économie communale.

Tableau 2.3. Projection de l'évolution de la population

Années	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Communes								
Bukeye	62.195	63.010	63.235	64.671	65.519	66.377	67.246	68.127
Kiganda	43.151	43.716	44.126	44.869	45.457	46.052	46.656	47.267
Mbuye	52.652	53.342	54.041	54.748	55.466	56.192	56.928	57.674
Muramvya	67.508	68.392	68.988	70.195	71.116	72.047	72.991	73.947
Rutegama	40.890	41.026	41.168	42.518	43.075	43.639	44.211	44.990
Total province	266.396	269.886	273.563	277.003	280.632	284.308	288.032	291.806

Source : MININTER/UPP/Avril 2006

CHAPITRE III : AGRICULTURE

Toutes les activités agricoles sont pratiquées par les paysans selon les méthodes traditionnelles, non améliorées et caractérisées par l'emblavement de petites superficies (± 35 ares), l'utilisation d'outils rudimentaires, la carence chronologique en intrants améliorés et par l'utilisation d'une main d'œuvre essentiellement familiale. Il en résulte des rendements généralement faibles ainsi qu'une production qui génère peu de revenus.

Les spéculations agricoles sont regroupées en cultures vivrières, industrielles, maraîchères et fruitières.

La commune de Bukeye s'étend sur deux régions naturelles le Kirimiro et le Mugamba. On cultive le manioc, la patate douce, le haricot, le sorgho et la banane dans le Kirimiro, tandis que la pomme de terre et le maïs se cultivent dans le Mugamba.

La production du caféier est meilleure dans le Kirimiro et le thé dans la région du Mugamba. Les cultures maraîchères sont très développées dans la commune.

3.1 SPECULATIONS AGRICOLES

3.1.1 Cultures vivrières

Selon le DPAE Muramvya, les principales cultures vivrières dans la commune Bukeye sont: le maïs, la patate douce, le haricot, le manioc, la pomme de terre et la bananes.

D'autres cultures vivrières sont également exploitées à Bukeye, mais à faible échelle. Il s'agit de la courge, l'arachide, le blé, le sorgho, la colocase, le petit pois et le soja, arachide. La faiblesse de leur niveau de production ne nécessite pas encore une analyse approfondie dans le cadre d'une stratégie pour la sécurité alimentaire.

La pratique culturale est de type traditionnel avec la prédominance de culture en association.

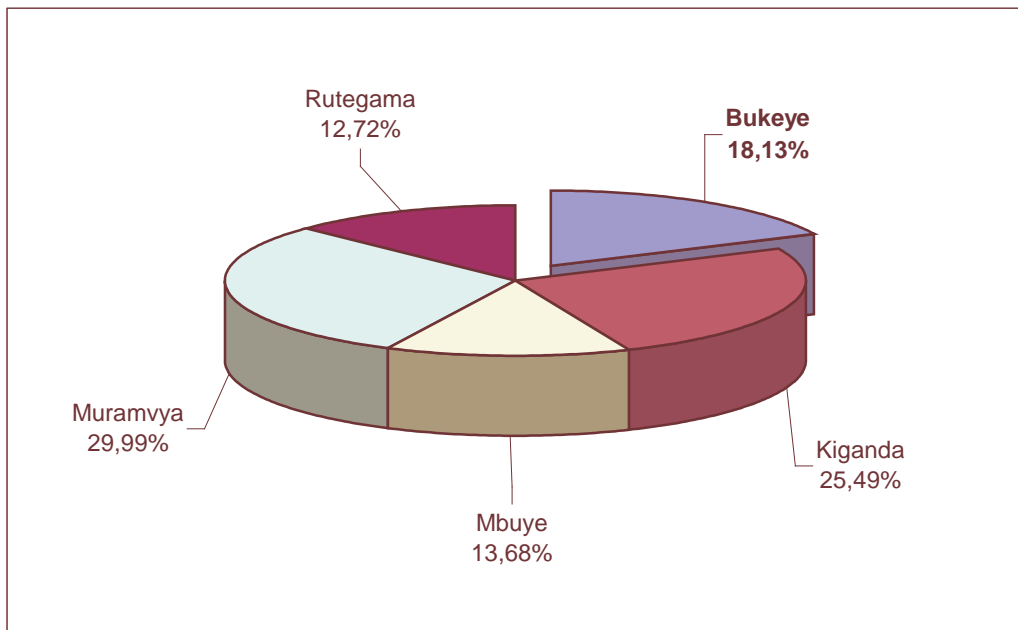
Tableau 3.1 : Production moyenne des cultures par commune (2001-2005)/Tonnes

Cultures Communes	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Prod. moyenne totale
1. Bukeye	42941	2368	4988	7197	9295	9038	75827
2. Kiganda	41950	5559	6915	8781	38183	5231	106619
3. Mbuye	34848	2851	4068	6048	6836	2550	57201
4. Muramvya	92436	1518	4127	9305	10587	7459	125432
5. Rutegama	28581	1132	922	9381	12112	1063	53191
Province	240756	13428	21020	40712	77013	25341	418270
Proportion	58	3	5	10	18	6	100
Classement	1 ^{ère}	6 ^{ème}	5 ^{ème}	3 ^{ème}	2 ^{ème}	4 ^{ème}	

Source: DPAE Muramvya 2001 -2005

Concernant la production relative des cultures vivrières, la commune de Bukeye a produit, en 5 ans, une moyenne de 75 827 tonnes, soit 18% de la production de toute la province sur la même période (418.270 tonnes). Bukeye est ainsi la troisième commune productrice des vivriers après Muramvya et Kiganda dans la province.

Graphique 1 : Productions des cultures vivrières de la commune Bukeye comparées aux productions des autres communes en %



En considérant le volume de production de chaque vivrier, la banane vient en premier lieu avec 57% de la production totale, suivent la patate douce et la pomme de terre avec 12% du volume de la production chacune, le manioc est 4^e avec 9%, le maïs occupe la 5^{ème} position avec 7% et le haricot vient en 6^e position avec 3% de la production totale des vivriers.

Graphique 2 : Importance relative des cultures vivrières par rapport à la production globale de la commune

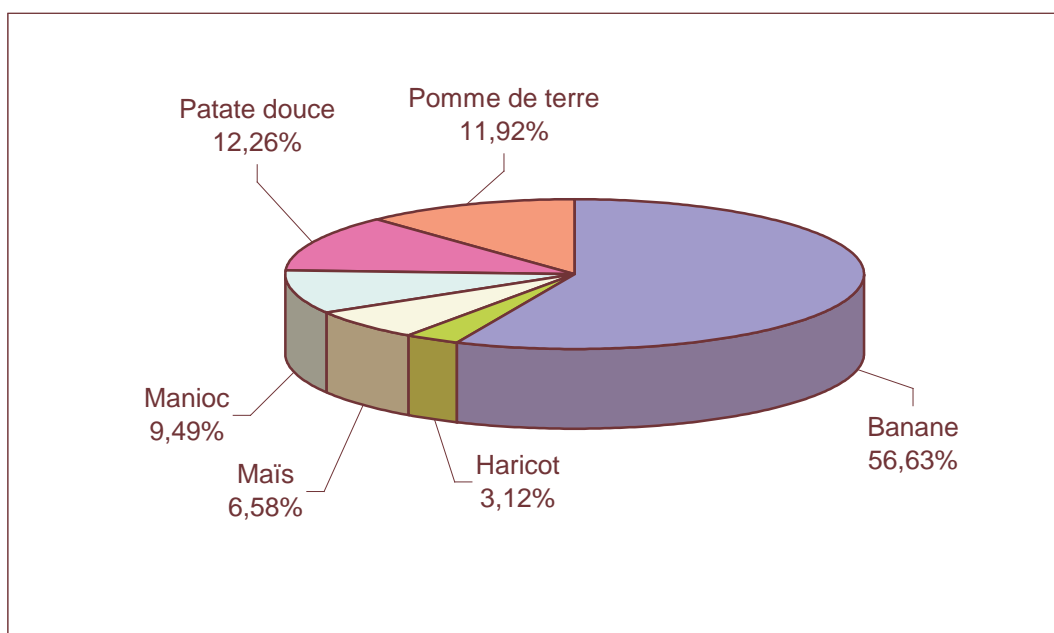
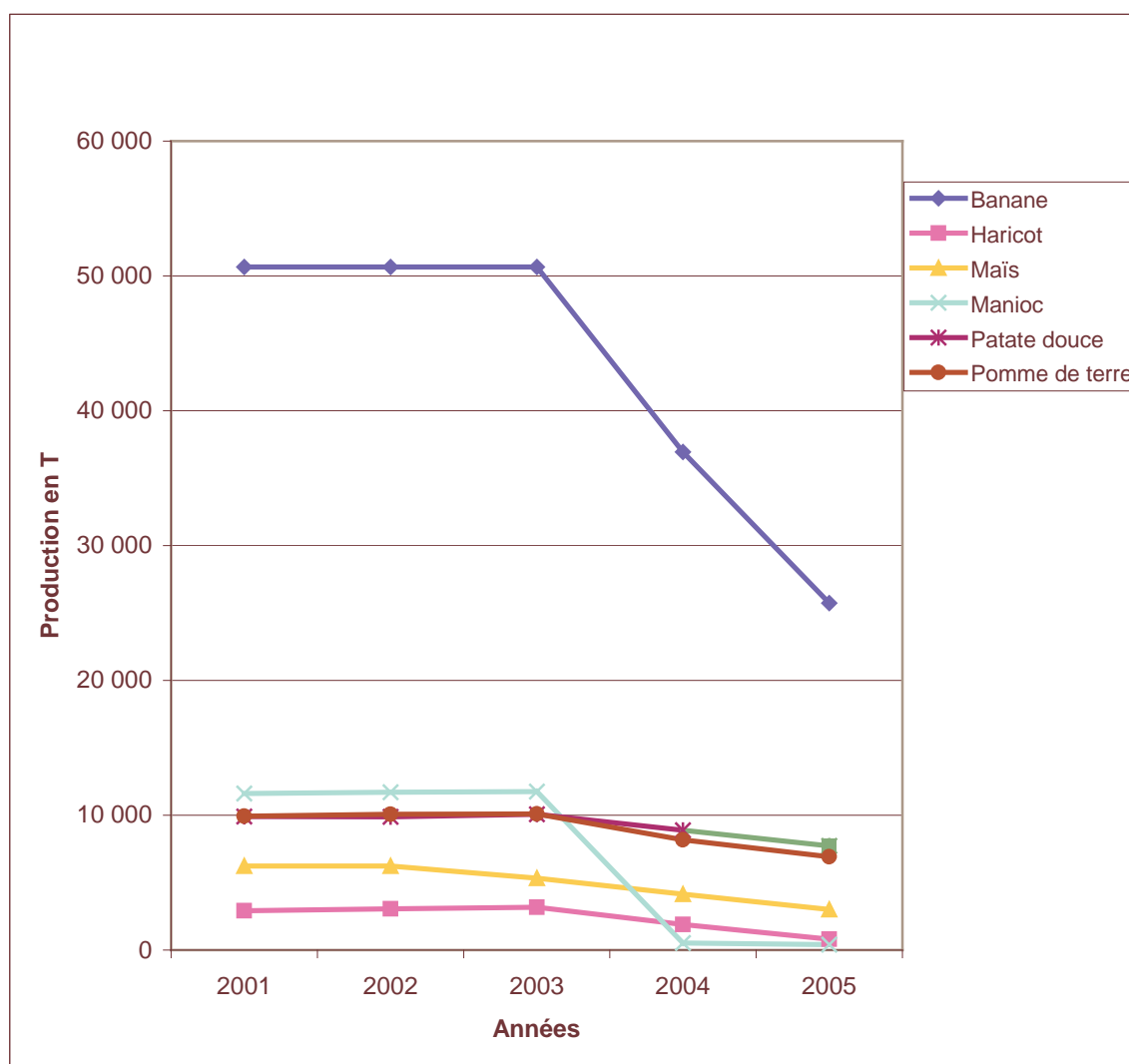


Tableau 3.2 : Evolution des cultures dans la commune Bukeye (2001– 2005) /Tonnes

Années / Spécifications	2001	2002	2003	2004	2005	Total	Prod . Moy	Prop %	Classement
Banane	50 671	50 671	50 671	36 950	25 741	214 704	42 941	57	1 ^{ère}
Haricot	2 903	3 063	3 170	1 902	802	11 840	2 368	3	6 ^{ème}
Maïs	6 224	6 230	5332	4 153	2 999	24 938	4 988	7	5 ^{ème}
Manioc	11 612	11 702	11 745	516	413	35 988	7 197	9	4 ^{ème}
Patate douce	9 915	9 870	10 080	8 883	7 729	46 477	9 295	12	2 ^{ème}
Pomme de terre	9 930	10 080	10 092	8 165	6 922	45 189	9 038	12	3 ^{ème}
Prod. totale annuelle	91 255	91 616	91 090	60 5690	44 606	379 136	75 827	100%	

Source: DPAE Muramvya 2001 -2005

Graphique 3: Evolution des productions moyennes des cultures vivrières de la commune Bukeye (2001-2005)



a) **Banane**

Le bananier joue un rôle très important car il produit, outre les bananes plantains et les bananes fruits, les bananes à bière très appréciées dans la Commune. La production moyenne de la banane est estimée à 42 941 tonnes par an de 2001 à 2005 et elle se classe en 1^{ère} position parmi les cultures vivrières pratiquées dans la Commune avec 57% de la production totale des vivriers et en deuxième position dans la province après Muramvya avec 17.8% de la production provinciale de la banane. Elle constitue un aliment de base et est une source de revenus pour les producteurs. Elle est consommée bouillie, grillée ou frite.

La production de la banane a régulièrement chuté sur toute la période. Elle est passée de 50 671 tonnes en 2001 à 25 741 tonnes en 2005, soit une diminution de 49%. Cette culture est en effet attaquée par la fusariose ou la maladie de Panama.

b) **Patate douce**

La patate douce est parmi les aliments de base. Elle est cultivable sur toutes les collines de la Commune. Culture peu exigeante au point de vue du climat, du sol et de l'entretien, elle est appréciée par les agriculteurs pour la facilité de sa culture et la durée relativement courte de son cycle végétatif. La production moyenne de 2001 à 2005 est de 9295 tonnes/an et elle vient en 2^{ème} position du classement des cultures vivrières de la Commune (12%). Elle est préparée bouillie avec le haricot, cuites sous la cendre et même parfois mangées crues.

Dans toute la province, la commune vient en 4^e position avec une production de 9295 tonnes contre 77013 tonnes produites dans toute la province, soit 12% de la production provinciale de patate douce.

La production de patate douce a diminué pendant la période des 5 ans. Elle a passé de 9915 tonnes en 2001 à 7729 tonnes en 2005, soit une chute de 22%. Cette chute pourrait s'expliquer par la sécheresse qui a sévi au cours de ces dernières années

c) **Pomme de terre**

Cette denrée est cultivée dans les marais et sur colline de la commune.

Durant les 5 dernières années, la production moyenne est estimée à 9038 tonnes/an, elle se classe 3^{ème} des cultures vivrières avec 12% de la production totale des vivriers dans la commune.

Au niveau provincial, la commune occupe la première position avec 35,7% de la production totale de pomme de terre de la province.

Sa production est passée de 9930 tonnes en 2001 à 6922 tonnes en 2005 ce qui correspond à une chute de 30.3% suite à une sécheresse qui a sévi dans la commune durant cette période.

d) **Manioc**

Le manioc constitue un des aliments de base de la population. Il est cultivé dans toute la province de Muramvya et bien sur dans toutes les collines de la commune Bukeye.

La plus grande partie de sa production est auto-consommée par les producteurs sous forme de pâte (bugali), avec le haricot, les feuilles de manioc (isombe) et le poisson (Ndagala, Mukeke). Une autre partie de la production est vendue sur les marchés locaux et à Bujumbura.

Cependant cette culture tend à disparaître suite à l'attaque de la maladie dénommée Cassava Mosaic Disease (CMD) ou Mosaïque, une maladie virale qui attaque les feuilles en perturbant le processus de la photosynthèse.

Sa production totale de 2001 à 2005 est évaluée à 214 704 tonnes soit une production moyenne annuelle de 42 941 tonnes. Le manioc vient en 4^{ème} position des cultures vivrières cultivées dans la Commune avec 9% de la production totale des vivriers dans la commune. Si l'on considère la production de la province, la commune vient en 4^{ème} position dans la production du manioc devant Mbuye avec 18% de la production provinciale.

La production de manioc baisse continuellement suite à l'attaque de la Mosaïque. La production est passée de 11 612 tonnes en 2001 à 413 tonnes en 2005, soit une diminution de 96,4%. La baisse de la production engendre une montée exorbitante du prix de manioc et de la farine. Pour palier au problème d'attaque de la mosaïque, on compte diffuser des boutures de manioc résistant multipliées par les Centres de l'ISABU.

e) **Maïs**

Il est souvent cultivé sur les collines et dans les marais en association avec le haricot, le manioc et l'arachide. Il constitue un aliment de base pour la population et il est consommé sous forme de pâte de maïs, de fruit, épis frais bouilli ou grillé. La production moyenne des 5 dernières années est de 4988 tonnes par an et se classe 5^{ème} parmi les cultures vivrières de la Commune. La commune Bukeye occupe la 2^{ème} place dans la production provinciale du maïs (4988T) soit 24% de la production provinciale.

La production de maïs a connu une diminution de 51.8% de 2001 à 2005 en raison des sécheresses prolongées qui ont frappé la commune durant cette période et des maladies comme la chenille foreuse des tiges et la maladie des bandes.

f) **Haricot**

Le haricot constitue l'aliment de base de la population de la Commune. Cette légumineuse est consommée dans la quasi totalité des ménages comme source de protéines. Il est toujours accompagné par d'autres aliments comme le manioc, patate douce et parfois de riz. Sa production moyenne durant les 5 dernières années est de 2368 tonnes/an. Il se classe le dernier parmi les différentes cultures vivrières de la Commune avec 3% de la production totale des vivriers. Dans la province, la commune occupe la 3^{ème} position avec 17.63% de la production provinciale du haricot.

g) **Blé**

La culture du blé n'est pas très développée dans la commune. On la cultive seulement dans la région Mugamba à haute altitude. Elle est consommée sous forme de pâte (ubugari).

Il existe un projet pour le développement de la culture de blé panifiable comme matières premières pour l'usine MINOLACS de Muramvya.

h) **Sorgho**

Le sorgho est cultivé dans la région kirimiro, très peu dans le Mugamba. Il est consommé sous forme de farine (bouillie) et pour la fabrication de la bière locale « impeke ». Il existe également une variété de sorgho consommée sous forme de pâte (ubugari).

i) Petit pois

Cette légumineuse est aussi considérée comme aliment de base dans la commune, mais il est peu cultivé dans le Kirimiro, on le cultive surtout dans le Mugamba où il est consommé dans les ménages comme source des protéines, accompagné de la banane, de la pomme de terre et de la pâte de maïs.

j) Colocase

La culture est peu cultivée, mais, on la trouve dans le Kirimiro et quelques fois dans Mugamba. Elle compte parmi les aliments de base mais aussi elle est peu exigeante au point de vu du climat, sol et entretien.

k) Arachide et soja

L'arachide et le soja sont cultivés à petite échelle dans la partie Kirimiro, la production est auto-consommée par les producteurs dans les ménages étant grillé ou farine ou comme condiment dans les aliments.

3.1.2. Cultures industrielles

Les cultures industrielles pratiquées et dont leur pratique bénéficie de l'encadrement de l'O.T.B. et de la SOGESTAL Kirimiro dans la Commune Bukeye sont le théier et le caféier.

Le caféier est cultivé sur les collines de la commune situées dans la partie Kirimiro. Les caféiculteurs sont encadrés par la DPAE avec l'appui de la SOGESTAL Kirimiro et de l'OCIBU. Les cerises sont vendues aux stations de dépulpage.

Avec 2.552.670 pieds de caféiers en 2005, soit 15% de la province, la commune se range en 4^{ème} position par rapport à l'importance du nombre de caféier de la province.

Le théier est bien remarquable dans la partie du Mugamba de la commune.

La culture du thé est pratiquée par les paysans, mais avec l'appui de l'O.T.B. Il existe également des plantations industrielles exploitées par le Complexe Théicole de Teza.

3.1.3. Les cultures maraîchères

Selon la DPAE Bukeye, les principales cultures maraîchères dans la commune Bukeye sont : tomates, oignons, choux, aubergines, poivrons, salades, céleris, concombres, épinards.

Les légumes sont très bien cultivés en commune BUKEYE surtout dans la région de haute altitude et la production est très bonne sur collines et surtout en marais.

On estime la production en 2005 à 257,8 tonnes.

Les handicaps majeurs souvent observer sont des périodes de surproduction où le prix au kilo des légumes chute énormément conformément à la loi de l'offre et de la demande et la production qui n'atteint pas son plafond à cause du manque du fumier et des engrais suffisants.

3.1.4. Les cultures fruitières

La commune ne dispose pas de beaucoup d'arbres fruitiers. Seul l'avocatier naturel y est dominant. La population souhaite avoir des avocats greffés. Ce qui est en train d'être programmé avec le financement du PRASAB.

D'autres fruits comme le maracoudja, les goyaviers, plumier du japon, Groseille etc... s'adaptent mieux dans notre commune.

3.2. FACTEURS DE PRODUCTIONS

Les facteurs de production sont essentiellement de la terre, de la main d'œuvre et des intrants agricoles (semences, fertilisants, produits phytosanitaires). Il est question également de l'encadrement technique des agriculteurs et du financement des activités agricoles (crédits).

3.2.1. Disponibilité des terres

Dans la commune Bukeye, il y a exigüité des terres suite une forte densité de la population. La commune dispose de 5 marrais pour une superficie totale de 228 ha, tous les marrais sont aménagés.

Tableau 3.3. : Situation des marais de la commune Bukeye

Nom du marais	Superficie totale (ha)		Superficie aménageable (ha)		Superficie aménagée (ha)	
	2004	2005	2004	2005	2004	2005
Nyabihondo	28	28	28	28	28	28
Mpotsa	14	14	14	14	14	14
Nkonkoma	20	20	20	20	20	20
Nyamyibima	6	6	6	6	6	6
Mwiro	8	8	8	8	8	8
Autres (marrais)	152	152	152	152	152	152

Source : DPAE Muramvya mars 2006

3.2.2. Main d'œuvre

Le mode familial utilise la main d'œuvre familial, y compris celle des enfants. Les plus jeunes enfants gardent les troupeaux, protègent les semilles et contrôlent des déperditions d'oiseaux. L'homme s'occupe de défricher, de construire et d'entretenir l'habitation. Il vaque à l'entretien des vaches, lorsque la famille en possède. La femme fait une partie des labourages, sème, sarcle et récolte.

La main d'œuvre salariée est le second mode d'exploitation. Les salaires varient selon les zones, auxquels il convient d'ajouter le repas de midi. C'est un luxe que seul un nombre restreint du paysan peut payer. Les jeunes gamins préfèrent aller vers les centres urbains à la recherche des activités génératrices de revenu.

Enfin, il existe un autre mode appelé « le fermage » qui occupe une place limitée.

Trois formes de fermage sont pratiquées :

- un paysan loue chez un voisin un champ approprié à une culture qu'il ne peut pas faire sur ses propres terres ;
- un paysan qui ne possède pas assez de terres loue quelques parcelles ;
- un paysan qui ne possède pas assez de terrain donne à son propriétaire une redevance en nature.

3.2.3. Intrants Agricoles

3.2.3.1 Semences et boutures

Les besoins en semences et boutures de la commune demeurent toujours insatisfaits. Les semences et boutures améliorées font défaut. Les agriculteurs font recours aux semences tout venantes et souvent dégénérées. Cette situation est due aux difficultés financières et de fonctionnement que connaît la DPAE, au manque de structures d'appui pour la multiplication et la distribution des semences.

Il n'existe qu'un centre semencier de Bugarama et quelques associations privées pour la multiplication des semences mais de mauvaise qualité.

Toutefois, la FAO et le PAM fournissent des semences de haricots, maïs, pomme de terre, boutures de patate douce via la DPAE et l'ONG SOLIDARITE. Le PRASAB donne appui au semences et intrants agricoles.

3.2.3.2. Engrais et produits phytosanitaires

Les besoins en engrais et en produits phytosanitaires sont réels surtout dans la partie Mugamba et Kirimiro où la fertilité du sol se dégrade et à cause des maladies végétales qui sont nombreuses.

3.2.4 Encadrement techniques (vulgarisation agricole)

Il n'existe qu'un seul agronome communal pour toute la commune, le corps des assistants (moniteurs agricole) ayant été supprimé. Cet unique agronome ne bénéficie pas de moyens matériels (papiers, outils, etc...) ni encore moins d'un moyen de déplacement pour parcourir toute la commune

3.2.5. Financement des activités agricoles

Les agricultures ne bénéficient pas de crédits agricoles à cause de leur pauvreté et n'ont pas de garanties. Les institutions bancaires BANCOBU, COOPEC n'accorde pas des crédits agricoles car sans garantie suite aux aléas climatiques.

3.2.6. Infrastructures agricoles

La commune de Bukeye dispose de deux infrastructures agricoles à savoir :

- les infrastructures de transformation :5 moulins privés et 1 usine à thé.
- les infrastructures de stockage mais non fonctionnels: ces infrastructures de stockage ont existés du temps du projet CVHA. Elles étaient placées à Nyamirambo Kiziguro – Rweteto et Kivogero. Avec le temps, elles ont vieillis car étaient en matériaux locaux (bois).

3.3. CONTRAINTES, POTENTIALITE ET PERSPECTIVES

a) Contraintes

- Manque de personnel d'encadrement agricole suffisant ;
- Il n'y a que l'Agronome communal et trois assistants, les engrais parviennent aux agriculteurs avec un retard ; suite au manque de moyen de déplacement (moto, bicyclette) et des outils de travail (tringle à pente, éclat de souche fourragère).
- Les engrais sont chers, les agriculteurs les achètent difficilement ;
- Manque de produits phytosanitaires
- Manque de hangars pour le stockage de semences, les agriculteurs disposent de petits terres.

b) Potentialités

- La population de la commune Bukeye est très dynamique. Elle aime le travail
- La commune est proche de la capitale Bujumbura et a un réseau routier très important
- Deux régions naturelles donc cultures diversifiées (Mugamba et Kirimiro) d'où conditions agro-climatiques favorables à plusieurs cultures (vivrières, industrielles, maraîchères et fruitières).

c) Perspectives / stratégies à mener

- Disposer d'un personnel de vulgarisation agricole colline par colline
- Disposer des moyens de déplacement : 1 moto pour l'agronome communal, des vélos pour les assistants et les moteurs agricole.
- Inviter les privés à chercher l'engrais au moment opportun afin d'éviter les retards dans les semis et plantations.
- Avoir des outils de travail, des semences sélectionnées, de la fumure organique à associer aux engrais chimiques.
- Formation des méthodes agricoles : faire des extensions de la culture du théier, introduire des variétés résistantes aux maladies et à haut rendement.

CHAPITRE IV : ELEVAGE

Après la crise, l'élevage est en train de reprendre avec un repeuplement spontané du cheptel par la population. L'élevage reste une affaire de prestige conférant un certain rang social; son rôle économique est faible.

L'élevage pratiqué dans la commune est du type traditionnel et constitué des bovins, caprins, ovins, porcins et de la volaille.

La grande majorité des animaux présents dans les collines de Bukeye sont de la race locale «Ankolé» pour les bovins. Ces animaux ne bénéficient rarement de soins de santé de base ni d'un supplément alimentaire.

4.1. SITUATION DES EFFECTIFS DU CHEPTEL

Tableau 4.1. La situation du cheptel de la province Muramvya en 2005/têtes.

Espèces Commune	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Volailles	Total
Bukeye	1500	820	8668	3730	10906	25624
Kiganda	8093	803	7238	1375	5053	22562
Mbuye	3907	1683	4862	2968	5588	19008
Muramvya	7460	3256	12456	1414	4260	28846
Rutegama	2898	2898	8934	3631	5863	24224
Total	23858	9460	42158	13118	31670	120264
Proportion%	20	8	35	11	26	
Classement	3 ^{ème}	5 ^{ème}	1 ^{ère}	4 ^{ème}	2 ^{ème}	

Source : DPAE / Muramvya Mars 2006

Le tableau montre que la commune Bukeye enregistre en 2005 un effectif de 25264 têtes de bétail sur 120264 têtes que compte toute la province, soit 21%. Ainsi la commune occupe la 2^{ème} place après Muramvya en terme de l'importance numérique du cheptel.

Elle vient en tête pour les volailles avec 10906 unités, soit 34% de toutes les volailles de la province. Elle est aussi 1^e pour les porcins avec 3730 têtes, soit 28% des porcins de toute la province.

Elle occupe la 3^{ème} place pour les caprins avec 8668 têtes, soit 21% de toutes les caprins de la province. Elle est également 4^{ème} pour les ovins avec 820 têtes, soit 9%. Elle est la dernière pour les bovins avec 1500 têtes, soit 6% de tous les bovins de la province.

Graphique 4 : Importance numérique des espèces animales comparées par commune en %

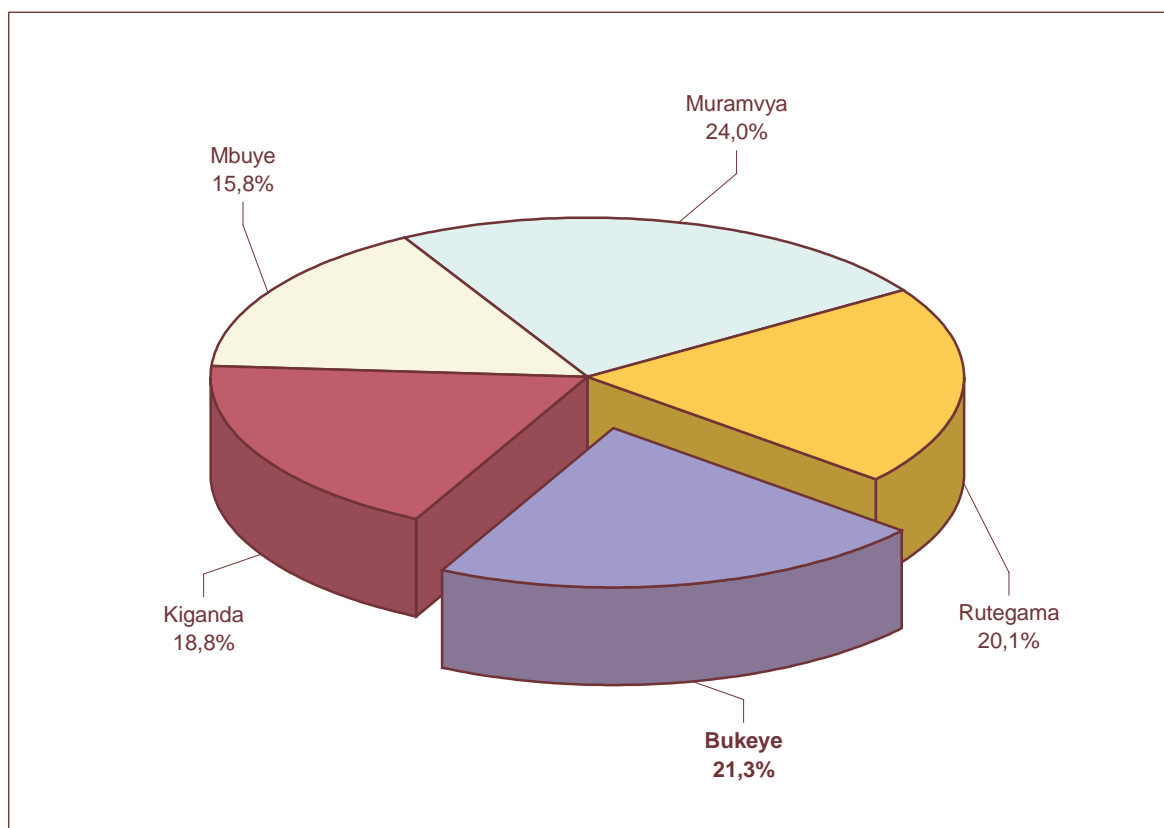


Tableau 4.2 : Evolution des espèces animales de 2001 à 2005 dans la commune

Années \ Espèces	2001	2002	2003	2004	2005	Ecart	Prop. en %	Classement (2005)
Bovins	1 403	1 677	960	1 374	1 500	97	7	4 ^{ème}
Ovins	640	438	528	1 374	820	180	28	5 ^{ème}
Caprins	2 328	2 293	2 731	7 809	8 668	6 340	272	2 ^{ème}
Porcins	1 122	1 211	1 018	4 020	3 730	2 608	232	3 ^{ème}
Volailles	1 260	1 163	1 356	7 934	10 906	9 646	766	1 ^{ère}
Total	6 753	6 782	6 593	22 511	25624	18 871	279	

Source : DPAE Muramvya 2001 -2 005

Le tableau montre que de 2001 à 2005, les effectifs du bétail ont augmenté globalement de 279%. Sur les 5 ans, les effectifs des volailles ont augmenté de 766%, les caprins de 272%, les porcins de 232%, les ovins de 28% et les bovins de 7%.

En considérant l'année 2005, l'importance numérique des espèces dans la commune se présente comme suit :

1^{er} : Volailles avec 10906 têtes, soit 43% ;

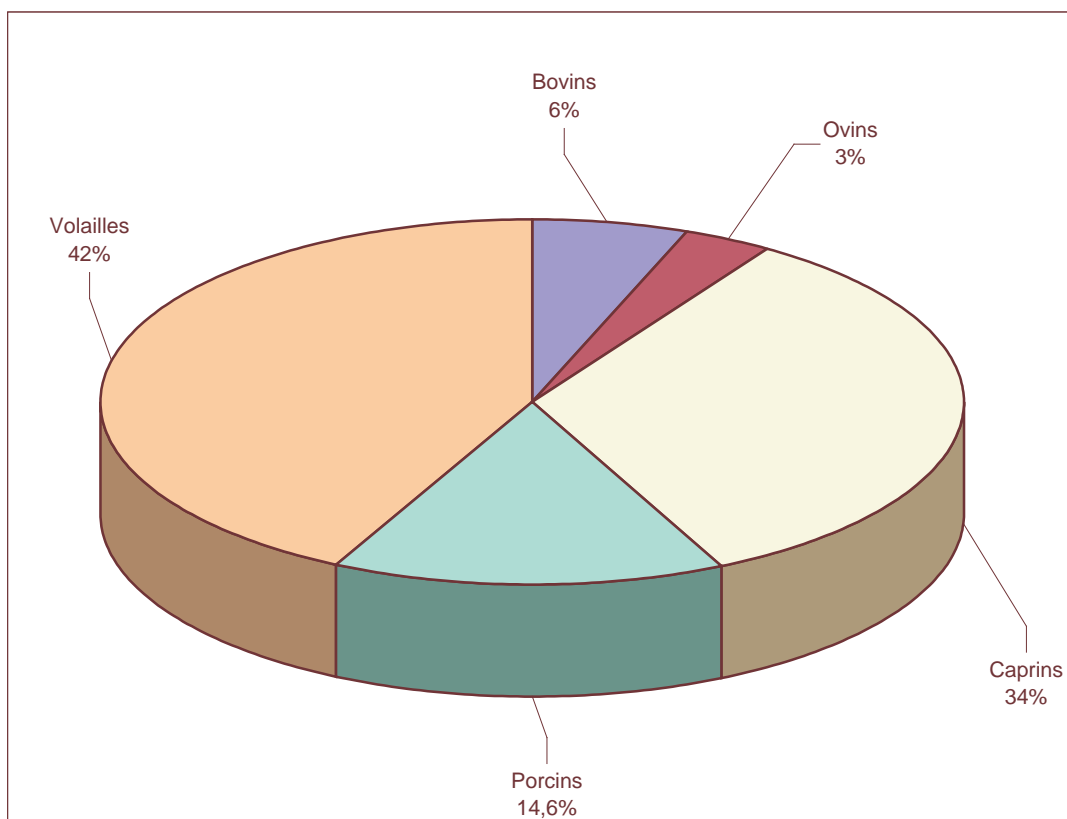
2^e : Caprins : 8668 têtes, soit 34%

3^e : Porcins : 3730 têtes, soit 15%

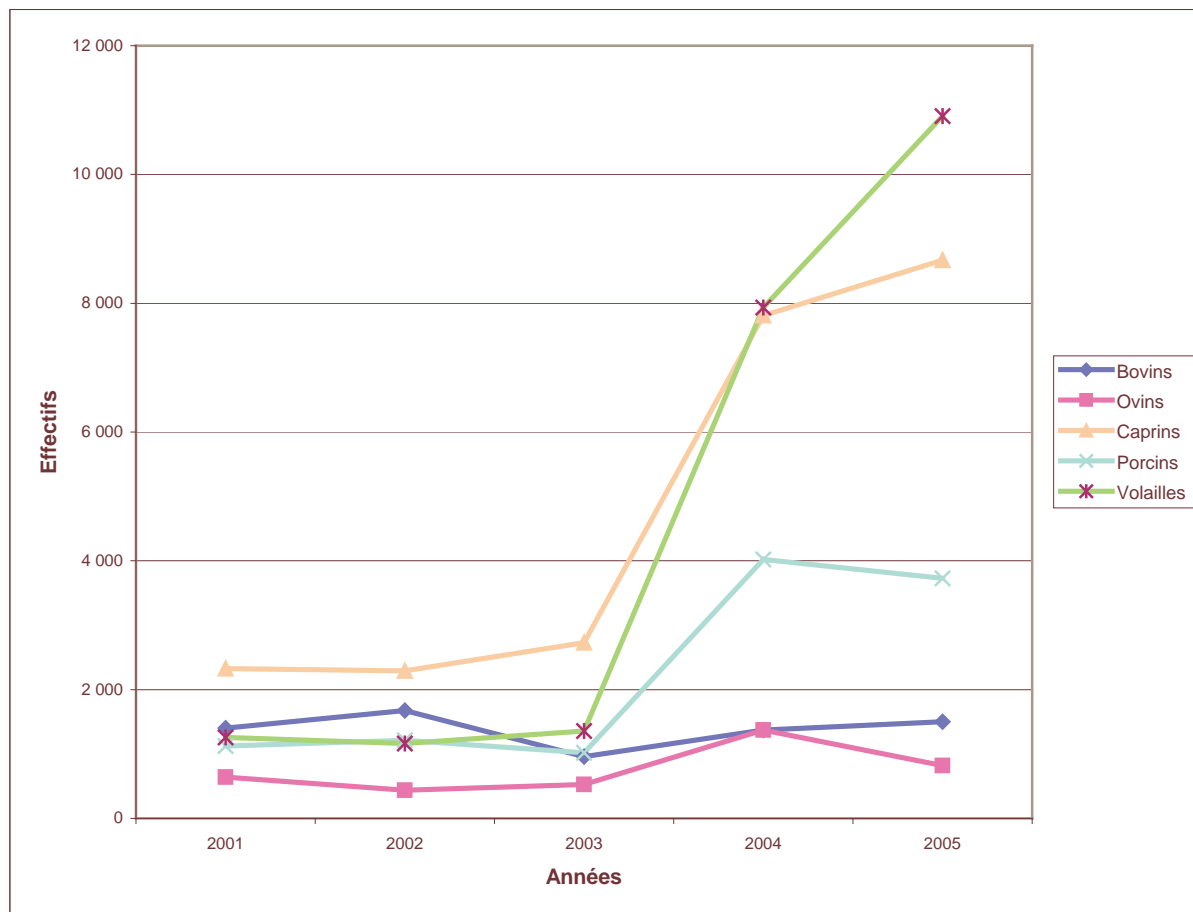
4^e : Bovins : 1500 têtes, soit 6%

5^e : Ovins : 820 têtes, soit 3%

Graphique 5 : Importance numérique relative des espèces animales dans la commune en %



Graphique 6 : Evolution des effectifs des espèces animales de 2001 à 2005



4.2. TYPES D'ELEVAGE ET EFFECTIFS PAR ESPECE

4.2.1 : Elevage de Bovin

L'élevage du bovin est de type extensif, ce type d'élevage est parmi les moins importants (avant dernier) de la Commune par son effectif faible à cause de la crise qui a raflé tout le troupeau. Les éleveurs nourrissent leurs troupeaux essentiellement par le pâturage naturel. Le cheptel bovin compte 1500 têtes en 2005 race locale et améliorée confondues soit 6 % du cheptel de la Commune.

Dans la province, la commune vient en dernier lieu avec 6.5% de tous les bovins de la province.

Pendant les 5 ans, les bovins ont augmenté de 97 têtes, soit 7%. Cela a été possible grâce au retour de la sécurité qui a permis un repeuplement naturel du cheptel.

4.2.2 : Elevage des Caprins

Ils sont les plus rependus (après les volailles) dans toutes les collines de la Commune. Ils se nourrissent de l'herbe verte, écorce, etc.... qu'ils rencontrent sur leur passage. En 2005, son effectif est de 8668 têtes et représentent 34% du cheptel de la Commune et occupent ainsi la deuxième place après les volailles dans le cheptel de la commune. Ils se reproduisent très rapidement. La période de gestation est courte et ils mettent souvent bas des doublées ou triplées.

La commune vient en 3^{ème} place dans la province quant aux effectifs des caprins avec 8668 unités, soit 21% de tous les caprins de la Province.

De 2001 à 2005, les caprins ont augmenté en effectif de 6340 têtes, soit 272% aussi en raison du retour de la sécurité.

4.2.3 : Elevage des Ovins

Les ovins sont très souvent mélangés aux troupeaux de gros bétail. Ils ne sont pas très rependus dans la Commune Bukeye. Ils paîrent très souvent parmi les troupeaux de gros bétail. En 2005, il y a dans la commune 820 têtes d'ovins. Ils représentent ainsi 3% du poids des effectifs de la commune, toutes espèces confondues. La commune est 4^{ème} avant Kiganda avec 820 têtes, soit 9% de tous les ovins de la province.

De 2001 à 2005, les effectifs des ovins ont augmenté de 180 têtes, soit 28%.

4.2.4 : Elevage de Porcins

Les porcins sont exploités en système extensif ou en semi-stabulation. Ils sont nourris des sous produits de l'exploitation agricole et des restes de cuisine. Leur importance dans l'effectif total du cheptel de la Commune est remarquable. Ils se reproduisent très rapidement parce qu'ils mettent bas plusieurs petits porcins en une seule fois.

En 2005, les effectifs porcins s'élèvent à 3730 têtes, soit 15% des effectifs de la commune toutes espèces confondues et occupe ainsi la 3^e place. Dans la Province, la commune est première avec 3730 têtes, soit 28% des porcins de toute la province.

De 2001 à 2005, les porcins ont augmenté de 2608 en effectif, soit 232%.

4.2.5. Elevage de la Volaille

La race la plus rependue dans les ménages ruraux est la race locale, traditionnelle. Elle est rustique, de petite taille et n'est pas plus productive.

En 2005, l'on compte dans la commune 10906 volailles. Cet élevage occupe ainsi la première place dans la commune avec 43% des effectifs du cheptel, toutes espèces confondues.

Dans toute la province, la commune Bukeye occupe le premier rang avec 34% de toutes les volailles de la province.

Sur les 5 ans, les volailles ont augmenté de 9646 têtes, soit 766%.

4.3. SANTE ANIMALE

La situation sanitaire du bétail de la commune est caractérisée par la présence des maladies suivante :

4.3.1. Les principales maladies

a) Les maladies parasitaires pour :

- Les bovins: dermatose modulaire, bactériose, verminose etc...
- les petits ruminants (caprin et ovins) : verminose, Délériose
- les porcins: verminose

b) Les Maladies virales pour:

- Les porcins: la peste porcine
- Les volailles: pseudo-peste aviaire qui décime les poules

4.3.2. Mode thérapeutique et infrastructures zoo-sanitaires

Le traitement préventif se fait en cas d'épidémie, les produits vétérinaires pour les soins curatifs sont très coûteux et difficilement accessibles pour les éleveurs. Ils se vendent dans 3 pharmacies vétérinaires à Bukeye et chez des commerçants ambulants ou au marché.

4.4. INFRASTRUCTURES ZOO-SANITAIRES

Il n'existe pas à Bukeye de traitement préventif qui consiste à respecter les règles d'hygiène et sanitaires et des vaccinations. Le seul deeping tank installé à Kigufi n'est pas fonctionnel car le canal d'amenée d'eau n'y est plus.

Concernant le traitement curatif qui implique l'achat des médicaments à administrer aux animaux reconnus malades après diagnostic, les produits vétérinaires ne sont pas souvent disponibles dans les officines de vente de produits pharmaceutiques qui existent dans la commune. Devant cette situation, les éleveurs recourent aux commerçants ambulants qui vendent certains produits vétérinaires à des prix tellement élevés que rares sont les éleveurs qui y accèdent.

La commune Bukeye ne dispose pas beaucoup d'infrastructures d'élevage mais compte quelques infrastructures zoo- sanitaires composées d'un deeping tank non fonctionnel à kigufi, 3 pharmacies vétérinaires privées à Rweteto, Gahaga et au centre Bukeye, 1 centre vétérinaire public, un aire d'abattage et 1 site artisanal de transformation de miel.

La seule pharmacie qui remplit les normes exigées pour une pharmacie est située sur la colline Rweteto (près de Bukeyenzeza au centre Bukeye) sous-colline Rutunguru.

Les deux autres commerçants sont sur la colline Gahaga au centre Bukeye.

4.5. PRODUITS ET SOUS PRODUITS DE L'ELEVAGE

Le produit le plus important de l'élevage de la commune Bukeye est la viande.

Les bovins et les caprins sont vendus sur pieds, mais il arrive qu'ils soient abattus pour vente (bovins le jour du marché et caprins dans des cabarets)

4.6. INTERVENANTS

Les intervenants dans l'élevage sont:

- la DPAE qui s'occupe de l'encadrement technique des groupements d'éleveurs des caprins dans différentes collines. Elle intervient également dans l'insémination artificielle de la race améliorée;
- ONG Solidarité appui les éleveurs de caprins et de porcins;
- CFASA appui les éleveurs de bovins pour la transformation, le commercialisation des produits laitiers et le volaille. Elle intervient également dans la production des aliments pour bétail.

4.7. PRINCIPALES CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER.

4.7.1. Principales contraintes

- Insécurité due au vol massif du cheptel
- Insécurité due aux maladies : peste porcine pour porcs
- Manque du personnel suffisant dans la commune pour l'encadrement d'élevage
Sur toutes les collines
- Manque de déplacement du technicien vétérinaire et des assistants de zone
- Manque de bailleurs financiers pour le gros bétail
- Pâturage presque inexistant dans la commune
- Les abattages clandestins dans les collines lointaines (risque d'attaque des maladies aux consommateurs de viande non expertisées)
- Peu de soins sanitaires au petit bétail (chèvres, moutons, porcs, volaille et lapins etc...)

4.7.2. Potentialités/atouts

- Personnel d'élevage mobile et dynamique de la DPAE.
- Bonne collaboration entre l'administration et techniciens encadreurs d'élevage dans la récolte des données de recensement du cheptel surtout et dans des réunions hebdomadaires.
- Deux zones Bukeye et Busangana situées sur la route macadam asfaltée permet un approvisionnement facile des intrants vétérinaires dans les centres villes aussi lointains.
- L'écoulement des produits zoo-vétérinaires est facile vers les centres urbains ou dans les écoles secondaires ou universitaires.

4.7.3. Perspectives / Stratégies à mener

- Vaccination du cheptel (animal gros et petit bétail) des maladies contagieuses selon les possibilités
- Augmentation du personnel d'encadrement dans le secteur.
- Augmentation du cheptel gros et petit bétail par les privés et par les organismes nationaux ou étrangers (ONGs)..
- Amélioration des services dans le secteur agro-pastoral.
- Amélioration de collaboration administrative avec les agents communaux de la DPAE Muramvya.
- L'apport du matériel vétérinaire et zoo-technique, et aussi la disponibilité d'un stock des intrants zoo-vétérinaires dans la commune est très importante en passant par toutes les voies de financement..

- L'élevage des animaux en stabulation permanente est très important et recommandé aux éleveurs.
- Les traitements trimestriels des animaux sont très nécessaires pour la bonne santé des animaux domestiques.

CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE

La pêche et la pisciculture ne sont pas pratiquées dans la commune Bukeye.

CHAPITRE VI: FORETS

6.1. GENERALITES

L'inventaire des boisements de la commune Bukeye montre qu'il existe une forêt naturelle «la Kibira». Cette forêt s'étend sur une superficie de 8.000 Ha. Elle traverse les collines de Busekera, Rusha, Busangana, Nyambo ,Kigereka, Rwantsinda et Gashishima.

Les types d'essences prédominantes sont: Entandrophragma excelsum, Symphonia, Umukerekwa, Primus Africana, Umudwedwe, Umwuzuzu, umwufe,umushiga, umutwenzi, umwungo,igihondogori, umuhangahanga.....

6.2. BOISEMENTS NATURELS ET ARTIFICIELS

6.2.1. Boisements naturels

Au cours de la crise que vient de subir notre pays, la forêt de la Kibira a été très menacée par soit des feux de brousse soit par le sciage.

Actuellement, ces pratiques sont interdites. On signale seulement quelques cas de ramassage du feuillage pourri (Humus) par la population qu'elle utilise comme fumure organique et quelques cas très rare de coupe de roseau.

Concernant le reboisement de cette forêt, les espaces vides sont déjà reboisés, les endroits qui ont été exploités lors de la crise sont en train de se reconvertir naturellement.

Le tableau suivant illustre la situation des boisements naturels de la commune :

Tableau 6.1. Inventaire des boisements naturels

Commune	Localisation du boisement	Superficie en ha	Types d'essences prédominants
Bukeye	busekera	8 000 ha	Entandrophrogma
	Nyambo		Symphonia
	Rusha		Prunus Africana
	Busangana		Umukerekwa
	Kigereka		Umwuzuzu
	Gashishima		Umudwedwe
	Rwantsinda		Umwufe
			Umwungo
			Igihondogori
			Umushiga
		Umutwenzi	
		Umuhangahanga	

Source : Inspection Provinciale des forêts – Mars 2006

6.2.2. Boisements artificiels

Tableau 6.2. Inventaire des boisements artificiels dans la commune

Zones	Localisation du boisement (collines)	Types d'essence	Superficie en ha	Propriétaire du boisement (ha)			
				Etat (Domanial)	Communal	Individus (privé)	Collectivité
Bukeye	Kigereka	Eucalyptus	6	3	-	3	-
	Busekera	Eucalyptus	656	396	-	258	2
	Gahaga	Grévellea	5	-	-	-	5
		Eucalyptus	11	-	-	1	10
	Shumba	«	3	-	-	3	-
	Rweteto	«	14	-	3	8	3
	Kivogero	«	33	25	-	8	-
	Gikonge	«	65	60	-	5	-
Busangana	Nyambo	«	11	4	2	5	-
		Pinus	41	41	-	-	-
		Gréviléa	2	2	-	-	-
		Callitris	4	4	-	-	-
	Rusha	Eucalyptus	21	5	3	13	-
		Pinus	10	10	-	-	-
		Callitris	1	1	-	-	-
	Rwatsinda	Pinus	8	8	-	-	-
		Greviléa	4	4	-	-	-
		Eucalyptus	6	3	-	-	-
	Gashishima	Eucalyptus	4	-	1	3	-
		Burarana	«	11	-	4	7
	Busangana	Pinus	9	9	-	-	-
Eucalyptus		16	-	7	9	-	
Grevilea		2	2	-	-	-	
Nyarucamo	Musumba	Eucalyptus	7	-	2	5	-
	Buhorwa	«	2	-	-	2	-
	Nyarucamo	«	3	-	-	3	-
	Gaharo	«	15	4	1	10	-
	Kiziguro	«	12	-	6	6	-
		Black Wattle	4	-	4	-	-
Total			986	581	33	352	20

Source: Inspection Provinciale des forêts – Mars 2006

Comme le montre le tableau ci- dessus, la commune compte 986 hectares de forêts artificielles dont 581 ha appartenant à l'état, 33 ha appartenant à la commune, 352 ha appartenant aux privés et 20 ha appartenant aux collectivités locales .

6.3 TRANSFORMATION DES PRODUITS FORESTIERS

Tableau. 6.3. Inventaire des unités de transformation des produits forestiers.

Zones	Unités de transformation	Localisation (collines)	Nombre
1. Bukeye	Scieries artisanales	Kigereka	2
	Scieries artisanales	Kivogero	2
		Gikonge	1
		Gahaga	4
		Kigereka	1
Busangana	Scieries artisanales	Nyambo	1
		Busangana	2
		Musumba	1
Nyarucamo	Scieries artisanales	Gaharo	2
		Kiziguro	2
Bukeye	Menuiseries	Rweteto (Centre Bukeye)	1
	Fabrication de charbon	Busekera	20
		Rweteto	1
Nyarucamo	Fabrication de charbon	Kiziguro	3
Busangana		Busangana	3
		Nyambo	2
		Rusha	3

Source: Inspection Provinciale des forêts – Mars 2006

Les unités de transformation changent d'un moment à l'autre. Les scieurs et les charbonniers se déplacent vers les lieux boisés. La destination de la production est la ville de Bujumbura ou ailleurs sur d'autres centres car sur place les consommateurs sont très peu.

6.4. PRODUCTION DE PLANTS FORESTIERS

Les modes de production des plants forestiers dans la commune Bukeye sont :

- privés: ils ne sont pas nombreux; pour l'année 2003, la production était de 2000 plants, en 2004 la même production 2000 plants et en 2005, elle a doublé: 4000 plants
- groupements: c'est surtout les plus utilisés parce qu'ils sont financés par le PRASAB qui n'opère qu'à travers les groupements et associations. Pour l'année 2005, ils ont produit 91.791 plants et compte produire 600.000 Plants pour l'année 2006. Avec le soutien de COTRIEX, ils ont produit 630.000 plants sylvicoles pendant l'année 2005.
- Communes : la commune ne s'y investit pas beaucoup;
- Etat: En 2003 l'Etat a produit 120.000 plants par CRE (Crédit de Relance Economique).

6.5. L'AGROFORESTERIE

L'agroforesterie est pratiquée dans la commune Bukeye:

Elle a pour objectifs:

- l'alimentation: (avocatier, papayer, manguiers, agrumes);
- énergie: bois de chauffe, charbon ;
- fourrage: leucaena, Dracaena, calliandra ;
- tuteurs;
- construction: Grevillea et maesopsis sont des bois de service et de construction;
- artisanat: Maesopsis et Grevillea;
- haies vives mixtes en courbes de niveau : brise vent;
- amélioration de la fertilité et amélioration des sols;
- meilleure intégration de l'élevage pour obtention du fumier ;
- poteaux vivants: ombrage et lutte contre les usurpations de terre (urubibe).
-

6.6. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER

6.6.1. Contraintes

Les contraintes en matière de l'Environnement en général et des boisements en particulier:

- Manque du personnel qualifié;
- Manque de moyens matériels et financiers pour la multiplication des plants;
- Exploitation anarchiques des boisements;
- Feu de brousse
- Cessions illégales des terrains boisés;
- Manque de garde-forêts;
- Déforestation de la forêt naturelle de la Kibira.

6.6.2. Potentialités

Implication des administratifs et de la population pour le reboisement des terres dénudées et la pratique de l'agroforesterie dans leurs champs.

6.6.3. Perspectives / action à mener

- Interdire toute personne de couper les arbres que ce soit les boisements domaniaux communaux et même privés sans autorisation des autorités administratives et techniques en matière de la foresterie;
- Sensibiliser la population de bien aménager leurs champs et marais pour sauvegarder l'environnement et les boisements
- Développer l'agroforesterie
- Produire et planter beaucoup d'arbres sur les terres dénudées,
- Protéger la forêt naturelle de la Kibira

CHAPITRE VII : INDUSTRIE ET ARTISANAT

7.1. INDUSTRIE

7.1.1. Situation actuelle

La commune compte 3 industries agro-alimentaires qui ne sont que des usines de transformation du thé et du café :

- une usine de transformation du thé situé à Teza
- deux usines de transformation du café cerise en café fully washed implantées à Kivogero et Buhorwa.

A part ces usines, les autres unités (comme la scierie, la menuiserie,...) sont restées au stade artisanal et ne peut être assimilé à une activité industrielle.

7.1.2. Contraintes, potentialités et Perspectives

a) Contraintes

- Faible production quelques fois à cause des changements climatiques et autres maladies qui attaquent les caféiers (pour les usines de lavage de café).

b) Potentialités

- populations active
- climat favorable
- main d'œuvre suffisante
- terre fertile pour ces cultures

c) Perspectives

- disponibiliser les médicaments pour les caféiers
- monter d'autres usines alimentaires
- augmenter les plantations de café et du thé.

7.2. ARTISANAT

7.2.1. Situation actuelle de l'artisanat dans la commune de Bukeye

On recense dans la commune de Bukeye deux types d'artisanats:

1) *L'artisanat de production* qui est représenté par: 3 unités de menuiserie, 6 unités de briqueterie, 9 unités de tuilerie, 4 unités de poterie, 2 unités de vannerie et une unité de boulangerie.

2) *L'artisanat de service* qui est représenté par 5 unités de couture, 3 unités de cordonnerie et 3 unités de soudure.

Il n'existe pas *d'artisanat d'art* dans la commune de Bukeye.

7.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

a) Contraintes:

- le manque d'encadrement des artisans
- le manque du marché d'écoulement des produits fabriqués
- le pouvoir d'achat faible des produits artisanaux
- le désintéressement des artisans
- le manque du matériel
- le manque de matière première

b) Potentialités

- l'existence en ressources humaines potentiellement active
- l'existence en matière première argileuse en quantité considérable.

c) Perspectives

- Appuyer la diversification de la production afin de réduire les effets de la concurrence entre les artisans et de leur permettre de mieux répondre aux demandes de la clientèle.
- Stimuler le développement des métiers les plus aptes à satisfaire les besoins individuels et collectifs.
- Appuyer la formation et l'installation d'artisans dans les milieux démunis dans ce domaine afin de permettre la satisfaction de l'ensemble de la population.

CHAPITRE VIII. GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS

8.1. MINES

Les résultats issus des travaux de cartographie effectués par MRAC dans la province de Muramvya montrent que le sous-sol de la commune Bukeye renferme de l'Étain et du Nobélium.

8.2. DISPONIBILITE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

La commune Bukeye dispose de beaucoup de sites d'extraction des matériaux de construction dont 5 d'argile, 2 de sable, 2 de gravier, 2 de Moellon et une de Quartzite :

La commune possède également 2 gisements de pierres de taille exploités localisés dans le Busangana et Bukwavu.

8.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

8.3.1. Contraintes

Les gisements sont inexploités suite aux mesures de protection de l'environnement.

8.3.2. Potentialités

- Existence d'autres gisements à découvrir
- Population active

8.3.3. Perspectives

- Multiplier les recherches pour identifier d'autres gisements non exploités.
- Former les techniciens pour l'exploitation des gisements et la protection de l'environnement.

CHAPITRE IX. : ENERGIE

La commune Bukeye est peu desservie en énergie alors que les besoins sont plus ressentis à tous les chefs lieux des zones et centres ruraux, .

Les sources d'énergie rencontrées dans la commune sont: l'énergie hydroélectrique, le bois de chauffage et la braise,

9.1. ENERGIE HYDROELECTRIQUE

Tableau 9.1. Desserte en énergie dans les centres ruraux de la commune de Bukeye

Centres	Désignation de la ligne	Linéaire de ligne MT(KM)	Linéaire de ligne B.T.(KM)	Nombre de Transformateurs	Noms de Centres électrifiés	Nbre de branchement	Consommation moyenne par client en Kwh/mg.
Bukeye	Muramvya	8	2	2	Bukeye	130	3.500
Teza	Muramvya Teza	5	-	1	Usine théicole de Teza	1	6.000
Total	-	13	2	3	-	131	9.500

Source : RCE Bukeye

Il ressort de ce tableau que la commune de Bukeye possède deux type de linéaire: 13 lignes moyenne tension et 2 lignes basse tension. Deux centres sont électrifiés notamment le chef lieu de la commune et l'usine théicole de Teza avec 131 branchements.

9.2. LE BOIS DE CHAUFFE ET LE CHARBON (CONBUSTIBLES LIGNEUX).

L'insuffisance d'énergie hydroélectrique dans la commune fait que le bois de chauffe et le charbon constituent les seules sources d'énergie disponible pour la population.

Et aussi longtemps que le pouvoir d'achat de ces populations sera faible , le bois de chauffe et le charbon demeureront encore longtemps leur principale source d'énergie avec comme conséquences la menace de disparition des boisements, les érosions, la perturbations climatiques...

9.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

a) Contraintes

- L'insuffisance d'énergie électrique due au manque de centrales électriques ;
- Manque de moyens financiers pour faire l'extension des réseaux là où l'énergie électrique est demandée notamment dans les centres de santé de Nyamirambo, Shumba, Rusarendu, Nyarucamo et centres ruraux : Kibogoye, Nyamirambo et autres sans oublier l'extension du centre à vocation urbaine de Bukeye.

b) Potentialités

- L'Hydrographie constitue un atout majeur pour la production et l'amélioration;
- Présence de la rivière Nkokoma, qui, Si on y installe un barrage peut desservir la commune Bukeye et même des communes voisines en énergie électrique;
- Ensoleillement suffisant pour les installations solaires photovoltaïques.

c) Perspectives

- Actualiser le plan directeur de l'électrification rurale;
- Négocier des financements nécessaires à l'exécution du plan directeur de l'électrification rurale;
- Réaliser des études d'exécution des projets des micro-centrales hydroélectriques, d'installations solaires photovoltaïques et d'installations BIOGAZ;
- Faire des priorités des projets et exécuter ceux qui sont retenus, notamment l'électrification des centres de santé;
- Faire des extensions pour électrifier les autres centres et infrastructures socio-économiques qui ont besoin de l'électricité;
- Faire des nouveaux raccordements aux privés qui ont besoin de l'électricité.

CHAPITRE X: COMMERCE & SERVICES

10.1. COMMERCE

10.1.1. Situation actuelle du secteur dans la commune

Les échanges commerciaux concernent particulièrement les produits agro-postoraux écoulés par les agriculteurs et éleveurs qui en contre partie, s'approvisionnent en biens manufacturés provenant des centres urbains : savon, sel, étoffes, ustensiles de cuisine, sucre etc...

Ces échanges s'effectuent sur des espaces aménagés communément appelés « marchés » à des jours bien déterminés de la semaine généralement : mercredi, vendredi, dimanche.

Les agriculteurs y écoulent des produits vivriers comme le manioc, la patate douce, le haricot, la pomme de terre, le petit pois, le maïs, la banane..., les éleveurs du bétail sur pied : petit ruminant, volaille. Un bovin est abattu par jour du marché.

Les commerçants qui achètent les produits agricoles et d'élevage de Bukeye proviennent surtout de Bujumbura, très peu viennent d'ailleurs.

L'accessibilité sur les marchés de Bukeye par route bitumée, pistes rurales praticables, proximités de Bujumbura développent les échanges commerciaux dans la commune.

Il existe deux marchés dans la commune à savoir celui de Kiziguro qui génère une somme de 3.840.000 FBU des taxes par an et Rutunguru 2.880.000 FBU par an.

Les magasins et les dépôts de bière sont moins nombreux car on enregistre 3 dépôts de bière et deux magasins. On recense un effectif considérable dans l'informel; des petits commerçants ayant beaucoup de boutiques et cabarets à Kibogoye, Nyamirambo, Gahaga. Il existe également dans la commune une association très active dans la tuilerie localisée dans la zone Nyarucamo.

10.1.2. Les infrastructures de commerce et leur emplacement

Il existe deux marchés de Rutunguru et de Kiziguro qui sont très actifs mais qui nécessitent un aménagement moderne car ils sont dans un mauvais état.

Les boutiques et les cabarets sont très actifs et appartiennent aux commerçants privés qui travaillent dans les maisons personnelles ou en location, certaines maisons sont en bon état et d'autres en mauvais état. On recense 5 boutiques situés à Kibogoye, 1 boutique à Nyamirambo, 30 boutiques à Gahaga, 3 dépôts de bière à Gahaga, 1 dépôt de bière à Nyamirambo et 2 magasins à Gahaga. restaurants (petits) à Gahaga

10.1.3. Les principales recettes et dépenses de la commune

Tableau 10.1. : Tableau des 10 premières grandes recettes en 2005

Taxes pratiquées	Prévisions	Réalisations	% des recettes globales
1. Entretien marché	8.540.000	5.201.680	61
2. Chargement produits vivriers	1.500.000	1.654.380	110
3. Bière locale	1.800.000	1.248.500	69
4. Magasins	150.000	20.000	13
5. Amende	500.000	144.600	29
6. Vente propriété	2.000.000	8.339.360	417
7. Cartes Nationales d'identité	900.000	930.900	186
8. Inscription mariage	900.000	1.086.000	121
9. Vente hydromel	-	-	-
10. Abattage petit bétail	100.000	14.000	14

Source : Comptable Communal

Les réalisations sont dans la plupart inférieures aux prévisions sauf pour les cartes nationales d'identité, le chargement des produits vivriers et les inscriptions au mariage. Les taxes sur la vente de la bière sont celles qui contribuent le plus dans la richesse de la commune Bukeye suivi des recettes sur les marchés.

Tableau 10.2: Tableau des 10 premières grandes dépenses

Dépenses à engager	Prévisions	Dépenses engagées	% des dépenses globales
1. Paie du personnel	3.160.360	3.150.360	99%
2. Déplacement de l'administrateur	200.000	622.200	311%
3. Frais cérémoniaux	-	-	-
4. Matériel bureau	800.000	889.295	111%
5. Achat carburant	3.300.000	26.850.050	81%
6. Sport et loisirs	1.000.000	1.462.500	146%
7. Déplacement du personnel		50.500	
8. Achat des valeurs	1.000.000	945.040	94,5%
9. Déplacement du comptable communal	150.000	146.000	97%
10. Imprévues	700.000	724.160	103%

Source : Comptable Communal

Nous constatons que parmi tous les dépenses de la commune, aucune dépense d'investissement ne figure dans ce tableau. La paie du personnel et l'achat des valeurs sont les seules dépenses considérées comme sources de revenus. Sur les 10 dépenses, quatre sont supérieures à leurs prévisions.

10.1.4. Contraintes, Potentialités et Perspectives

a) Contraintes :

- Manque des institutions qui pourraient accorder des micro-crédits aux petits commerçants et détaillants, et des gros crédits aux commerçants grossistes.

b) Potentialités :

La population a des biens à commercialiser (produits agricoles) et à un pouvoir d'achat.

c) Perspectives

- créer des institutions financières pour octroyer des crédits et micro-crédits à la population qui font le commerce
- construire des marchés modernes.

10.2. TRANSPORT ET COMMUNICATION

10.2.1. Transport

La commune Bukeye est traversée par trois types de routes dont la route nationale (RN1: Bujumbura-Kayanza), les routes provinciales (Bukeye-Butaganzwa, Bukeye-Rango), les routes communales (Bukeye-Nkokoma, Bukeye-Nyarucamo, Kibogoye-Mubarazi) et les pistes rurales. (Cfr. Tableau 10.3. et Tableau 10.4.)

Tableau 10.3. Inventaire des RN, RP, RC de la commune Bukeye en 2005

Nature du réseau	Nbre	Distance (en Km)	Nature de revêtement (Km)			Etat (nbre)	
			T.N.L.N.C.	T.L.C.	Bitumé	Bon	Mauvais
R.N.	1	23	0	0	23	1	0
R.P.	2	40	40	0	0	0	2
R.C.	3	21	14	3	0	0	3
Pistes rurales	25	111	111	0	0	0	25

Source: Administration communale et Provinciale

R.N. : Route Nationale, RP: Route Provinciale, RC : Route Communal

T.N.L.N.C.: terre non latéritique et non compacté; TLC: terre latéritique et compacté

Carte 2 : Réseau routier de la commune



Tableau 10.4. Inventaire des pistes rurales de la commune Bukeye

N°	Localité de départ de la piste	Localité d'arrivée	Longueur en Km	Intérêt de la piste
1	Rwantsinda	Rusalenda	2	Relie les CDS
2	Nyambo	EP Nyambo	3,5	Relie les EP
3	Gashishima	Gashishima	2	Relie les EP
4	Nyamirambo	Ruvuno	6	Relie les EP
5	Nyamirambo	E.P Nyamirambo	1	Relie les EP
6	Nyamirambo	Rusalenda	9	Relie le marché
7	Busangana	Nyambo	6	Désenclavement de la colline
8	Rweteto	Kigereka	8	Mène vers une école primaire
9	Shumba	Mubarazi-Muramvya	9	Mène vers un CDS
10	Rusha	Busangana	4	Mène vers une école primaire
11	Busangana	E.P Ruvuno	5	Mène vers une école primaire
12	Kivogero	Shumba	5	Mène vers un CDS
13	Kivogero	Bukeye	6	Relie le Centre Bukeye
14	Kivogero	Gikonge	4	Mène vers une école primaire
15	Kibogoye	Busekera-Teza	5	Désenclavement de la colline
16	Busekera	CDS Teza	8	Mène vers un CDS
17	Kiziguro	Buhorwa	2	Mène vers une école primaire
18	Kiziguro	Nyarucamo	5	Relie le marché
19	Bukeye	Kiziguro	3	Relie le marché
20	Bukeye	Gaharo	7,5	Mène vers une école primaire
21	Gaharo	Buhorwa	3	Mène vers une école primaire
22	Nyarucamo	Buhorwa	1	Désenclavement de la colline
23	Musumba	Nyarucamo	2	Désenclavement de la colline
24	Musumba	Nyarucamo-Rango	1	Désenclavement de la colline
25	Bukeye	Nyarucamo	3	EP, CDS
			111	

Source: Administration communale et Provinciale

10.2.1.1. Structure de gestion et d'entretien des R.N., R.P., R.C, pistes rurales.

La route nationale est entretenue par le Gouvernement central alors que les RP, RC et les pistes rurales sont entretenues par l'Administration locale en collaboration avec la population dans le cadre des travaux communautaires mais aussi quelques fois les confessions religieuses.

Il n'y a pas de moyens remarquables qui se trouvent à la disposition des structures de gestion ci-haut citées. On ne se contente que des brouettes, pelles et pics qui sont généralement en mauvais état.

10.2.1.2 Les routes/pistes de la commune qui, en cas des financements, devraient prioritairement être réhabilitées et les raisons qui expliquent le choix par route

Bukeye –nkokoma: relie Bukeye: commune Butaganzwa
 Bukeye – nyarucamo: relie Bukeye : commune Rango
 Kibogoye – mubarazi relie Muramvya: commune Bukeye
 Nyamirambo - rusalenda : Marché Kiziguro

10.2.1.3. Contraintes que connaît le transport routier de la commune;

1. Contraintes

- Impraticabilité de la plupart des routes et pistes rurales. Elles sont glissantes pendant la saison des pluies.
- Insuffisance du parc automobile.

2. Actions à mener

- Mobiliser la population pour l'intensification des travaux communautaires orientés à l'entretien des routes & pistes;
- solliciter la contribution des ONGs et le Gouvernement pour l'entretien des routes et pistes en mauvais état.

10.2.2. Communication

La commune Bukeye ne compte qu'un bureau de poste. Il n'y a ni faxe, ni phonie, mais il existe un réseau téléphonique cellulaire et un réseau téléphonique fixe.

Il n'y a pas non plus de parc informatique internet, poste, presse/médias/presse écrite.

10.2.2.1. Contraintes, potentialités et Perspectives

1. Contraintes

Il n'y a pas d'investisseurs privés dans le secteur de la communication.

2. Potentialités

- population active
- développement des centres de négoce, des hôtels
- circulation intense des passagers dans la commune.

3. Perspectives

Motiver les investisseurs privés pour installer les réseaux téléphoniques dans la commune Bukeye.

10.3: TOURISME ET HOTELLERIE

10.3.1. Situation actuelle du secteur dans la commune

La commune Bukeye enregistre actuellement 3 hôtels à savoir BONEKA I, avec 22 chambres, BONEKA II, avec 4 chambres et BUKEYENEZA avec 4 chambres tous se trouvant au chef lieu de la commune.

Concernant le tourisme, trois sites touristiques existent dont le PARC KIBIRA (forêts naturelles), le site d'INANGURIRE et les IBIGABIRO (Résidences des rois). Néanmoins, ces sites ne sont pas de produits touristiques car n'étant pas exploités.

10.3.2. Contraintes, potentialités et Perspectives

a) Contraintes :

Concernant les hôtels, les clients sont rares (peu nombreux) et il y a manque des spécialistes en cette matière. Pour le tourisme, la guerre a tout handicapé (pas de visiteur).

b) Potentialités

- les visiteurs du Rwanda, Tanzanie et autres Burundais qui voyagent transitent à Bukeye;
- la population de Bukeye est très active;
- le matériel d'aménagement des hôtels et des sites disponible.

c) Perspectives

- pour le tourisme, il faut un projet d'aménagement des sites Inangurire, et de protection du parc de la KIBIRA sans oublier l'hébergement des nouvelles bêtes qui peuvent attirer les touristes;
- Pour l'hôtellerie, envisager une formation dans ce secteur de quelqu'un qui pourrait mettre sur place un hôtel moderne à l'aide d'un crédit.

10.4. : INSTITUTIONS FINANCIERES

10.4.1. Situation actuelle du secteur dans la commune

Il n'y a ni Banque Commerciale, ni institution non bancaires, ni compagnies d'assurances sauf une organisation de micro-finance qui est sur place: la COOPEC avec un seul travailleur femme et 4.200 clients dont 1.200 de sexe féminin. Elle est située au chef lieu de Bukeye. Il existe également un bureau de poste à Bukeye.

10.4.2. Contraintes, potentialités et Perspectives

a) Contraintes:

- l'institution n'est pas capable d'octroyer des gros crédits.
- La population n'a pas d'autres choix que la Coopec.

b) Potentialités

- populations très actives dans l'agriculture & élevage
- beaucoup de gens qui font le commerce.

c) Perspectives

- Implantation des banques commerciales ou augmenter le capital de la Coopec afin qu'elle octroie des crédits considérables.

CHAPITRE XI : ACTION SOCIALE

Dans la commune de Bukeye, les besoins de protection sociale et de promotion de la femme sont énormes. Bien que faisant l'objet de la mission dévolue au Ministère de la Solidarité Nationale, des Droits de la Personne Humaine et du Genre, leur résolution requiert une action concertée de plusieurs intervenants. On peut noter les Ministères de l'Education Nationale, de la Justice, de la Jeunesse et Sport, de l'Intérieur et de la Sécurité Publique, ...

11.1. ACTION SOCIALE

Par action sociale, on sous-entend l'ensemble de mesures et d'actions visant à protéger et à promouvoir les catégories sociales les plus vulnérables dans le but d'assurer le développement harmonieux de toutes les couches de la société.

Les actions à mener dans notre commune se focalisent sur 3 domaines à savoir l'assistance sociale, la réhabilitation sociale et réinsertion socio-professionnelle et la réinstallation des déplacés et rapatriés.

11.1.1. L'assistance sociale

Dans la commune de Bukeye, l'assistance sociale devrait consister à soulager les souffrances des groupes concernés ; là où autrefois assistance mutuelle et entraide étaient monnaie courante, on se heurte pour le moment à des problèmes où chacun doit se débrouiller.

Les conséquences de la guerre qui a secoué la commune depuis un certain temps n'ont fait qu'empirer la situation.

Cependant, certains Intervenants comme l'Administration, le PAM, le CDF, l'IMC, Solidarités essaient de remédier à la situation.

11.1.2. La réhabilitation sociale

Elle concerne surtout les handicapés physiques et mentaux (suite à la guerre), les déplacés et rapatriés. La réhabilitation sociale est une œuvre qui viendrait aider beaucoup en ce moment où la paix commence à revenir.

11.1.3. La réinsertion sociale

Elle consiste à réinsérer les personnes cibles dans les milieux sociaux.

Les activités dans ce domaine sont: le placement des enfants dans des familles tutrices, la réinsertion scolaire des enfants déscolarisés, ... Certaines organisations dont HCR, UNICEF aident beaucoup dans ces tâches.

Le problème qui persiste est celui des enfants de la rue qui jusqu'à présent n'ont pas de soutien.

Quels sont les groupes cibles et actions à mener à leur faveur ?

Dans la commune de Bukeye, les groupes cibles sont;

- les enfants en difficultés (orphelins, enfants travailleurs, enfants de la rue, enfants soldats démobilisés, enfants violés, enfants chefs de ménages);
- les personnes handicapées, les indigents, les personnes âgées et les sinistrés.
- Femmes veuves et très peu d'hommes veufs.

a. Situation des enfants en difficultés et les orphelins

Le nombre d'enfants sinistrés de guerre se trouvant sur les collines est plus élevé que celui des enfants sinistrés de guerre se trouvant dans les camps. En 2005, on recense:

- 1037 enfants sinistrés de guerre;
- 120 enfants de la rue,
- 98 enfants dans la rue;
- 786 enfants orphelins de père et de mère à cause de guerre ;
- 620 enfants chef de ménages;
- 348 enfants orphelins de père et de mère à cause de la mort naturelle;
- 114 enfants orphelins de père et de la mère à cause du SIDA;
- 1.114 enfants indigents;
- 348 enfants chefs de ménages;
- 27 enfants soldats.

b. Situation des victimes de violences

La plus grande partie des victimes de violences dans la commune sont les femmes, les hommes et les fillettes. Les filles sont plus nombreuses que les garçons. Presque la moitié seulement de ces catégories d'âges avait eu une assistance.

- Viols recensés: femmes 617; filles: 161; fillette:255; garçons: 124; hommes: 639

- Viols pris en charge: femmes : 384; filles: 42; fillette:78; garçons: 153; hommes: 309

c. Situation des veufs, mères célibataires et des indigents

Dans la commune Bukeye, on recense un grand nombre de veufs, les femmes sont plus nombreuses que les hommes. Les mères célibataires sont aussi nombreuses et les femmes indigentes sont supérieures aux hommes indigents. Comme illustre dans le tableau ci-dessous:

Tableau 11.1: Situation des veuves, mères célibataires et des indigents

Nombre de veufs appuyés			Nombre de veufs à appuyer			Nombre de mères célibataires	Nombre d'indigents		
H	F	Total	H	F	Total		H	F	Total
464	1.227	1.691	617	1.494	2.111	241	919	2.892	3.811

Source : CDF Muramvya, Antenne Bukeye

d. Situation des personnes handicapées

Les hommes handicapés sont très nombreux que les femmes handicapés: les causes majeures sont: la guerre, les accidents et autres. Cfr Tableau 11.2

Tableau 11.2.: Situation des handicapés de la commune

Causes	Viols			Guerre			Violences familiales			De naissance			Accidents			Autres			Total	
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F
Handicapés	4	9	13	146	76	222	16	19	35	120	93	213	126	89	215	384	394	742	760	680

Source: CDF Muramvya, Antenne Bukeye

11.1.4. Contraintes, Potentialités et Perspectives/actions à mener

a) Contraintes

- un très grand nombre d'indigents (enfants et adultes)
- Beaucoup de veuf et de victimes de violence
- Très peu de femmes participent dans les activités administratives.
- Un grand nombre de personnes handicapées.

b) Potentialités/atouts

- Beaucoup d'Associations d'auto-développement (faisant l'agriculture et l'élevage, artisanat...)
- Existence des leaders communautaires sur toutes les collines de la commune, du C.D.F. (prise en charge des victimes des problèmes psycho-sociaux), ASEUC (prise en charge de victimes de violences) et Association DUSHIREHAMWE, ayant comme objectif: renforcer les connaissances et les aptitudes des femmes burundaises et de leurs organisation afin qu'elles puissent participer d'une manière effective et efficiente à la transformation des conflits du Burundi.

c) Perspectives / actions à mener

- Organiser des séances d'animation sur l'analyse du problème
- Planifier des actions et les réaliser;
- Augmenter des séances de sensibilisation pour que la population puisse se regrouper autour d'une activité (association) génératrice de revenu

11.2. REINTEGRATION, REINSERTION ET REHABILITATION

La commune de BUKEYE compte 6 sites qui abritent 1.937 personnes réparties en 420 ménages. Les rapatriés enregistrés dans cette commune sont au nombre de 199 répartis en 67 ménages tandis que l'effectif des familles dispersé est de 108 abritant 542 personnes.

Tableau 11.3. Localisation des sites et la population par sexe

Nbre de site	Nom de sites	Population par sexe				Nbre de ménages
		Hommes	Femmes	Enfants	TOTAL	
6	Site Rusha	14	16	51	81	17
	Site Teza	23	36	114	173	36
	Site Nyamirambo	117	175	582	874	195
	Site Bukeye	15	35	129	179	39
	Site Kigereka	36	51	149	236	51
	Site Nyarucamo	56	72	266	394	82

Source : PARESI

11.2.1. Les intervenants

Les ONGs qui interviennent dans ce domaine sont:

- PAM qui fournit la nourriture aux sinistrés;
- IMC qui assure les soins de Santé;
- SOLIDARITES qui assure l'Hygiène et l'assainissement dans les camps.

11.2.2. Contraintes et les actions à mener

a) Contraintes

- les latrines sont extrêmement proche des maisons d'habitation;
- l'eau n'est plus suffisante sur les sites, 3 sites sur les 6 ne disposent pas d'une adduction d'eau
- les déplacés sont obligés de rester sur sites à cause du manque de logement;
- absence des centres d'alphabétisation et de formation de métiers dans les sites (même dans toute la commune);
- les rapatriés ne sont pas accueillis dans les Centre de Santé et hôpitaux sauf sur présentation d'une attestation de reconnaissance délivrée par le Ministère ayant en charge les rapatriés

b) Potentialités

- Population ayant la volonté de retourner sur leurs collines d'origine;
- sol riche en argile ce qui est un atout pour la construction des maisons en faveur des sinistrés.

c) Perspectives

- Démanteler les sites progressivement afin de réinstaller définitivement les déplacés sur leurs collines d'origine.

11.3. HABITAT

11.3.1. Généralités

La crise qui a secoué le pays n'a pas épargné la commune. Un bon nombre de 15,5% des habitations ont été détruits. Aujourd'hui beaucoup d'efforts sont à fournir pour améliorer l'habitat. Cependant actuellement, l'habitat de la commune Bukeye est améliorée : 45% des maisons sont couvertes de tuiles ou de tôles, mais 55% restent encore couvertes de chaumes.

11.3.2. Situation actuelle de l'habitat

11.3.2.1. Le type d'habitat rencontré dans la commune

a) Habitat regroupé:

Ce type d'habitat se trouve dans le centre urbain de Bukeye et les sites de Rusha, Teza, Nyamirambo, Bukeye, Kigereka et Nyamucamo. L'habitat regroupé est estimé à 26% de la population.

b) Habitat dispersé

L'habitat dispersé est le plus rencontré sur presque toute l'étendue de la commune. Il est estimé à 74%.

11.3.2.2. Qualité de l'habitat rural

Il est dispersé sur les collines et est essentiellement composé de maisons couvertes de chaumes, avec des murs en bois ou en briques adobes. L'architecture est classique, 4 faces, pas d'eau, pas d'électricité, pas de toilette.

11.3.2. 3. Qualité de l'habitat urbain

Il est regroupé dans le chef-lieu de la commune et n'est pas très développé. La superficie totale réservée à la zone urbaine est de 360 ha.

11.3.2.4. Disponibilité des matériaux de construction

Les matériaux de construction sont disponibles: bois, briqueterie, tuilerie dans toutes les zones de Bukeye. Il existe également des sites d'exploitation de sable, de moellon et le gravier à Busangana et Bukwavu.

11.3.2.5. Matériaux importés

Les matériaux importés sont: le ciment, les tôles, les clous et coûtent très chers pour une population appauvrie par la guerre. Ils proviennent de Bujumbura.

11.3.2.6. Incidence de la crise sur l'habitat

Beaucoup des maisons ont été détruites dans la commune Bukeye suite à la crise de 1993 et sont à reconstruire. On recense 15,5% des maisons de la commune détruites.

11.3.2.7. Principales contraintes, potentialités et actions à mener

1. Contraintes

- Une population pauvre
- mauvaise organisation de la population
- manque de crédit
- manque de bois de construction
- manque de la technique de fabrication des matériaux locaux de construction

2. Potentialités/Atouts

- présence de sites d'exploitation des matériaux locaux
- population dynamique

3. Stratégies/Actions à mener

- Intensifier l'action des ONGs
- Octroyer les micro-crédits à la population
- Encadrer la population dans le secteur de l'habitat.

CHAPITRE XII: SANTE

Selon le BPS Muramvya, la commune Bukeye comme toutes les autres communes de la province, connaît les mêmes problèmes sanitaires généraux tels que:

- l'insuffisance des équipements des établissements sanitaires;
- l'insuffisance des ressources humaines;
- l'insuffisance des infrastructures sanitaires,...

La paupérisation qui sévit dans le milieu rural ainsi que de l'éloignement des collines par rapport au Centres de Santé, mettent la grande partie de la population dans une situation difficile pour accéder à des soins de qualité.

12.1. DONNEES EPIDEMIOLOGIQUES

L'impact du climat sur la santé humaine est très important, surtout en saisons des pluies, périodes de durs travaux champêtres où l'on assiste à l'éclosion de nombreuses maladies parasitaires. Il reste évident que les maladies les plus fréquentes sont aussi dues aux mauvaises conditions d'hygiène, d'approvisionnement en eau et par manque d'éducation sanitaire.

Dans la commune Bukeye comme dans les autres communes de la province, les maladies les plus fréquentes sont: le paludisme, les infections des voies respiratoires aiguës pour les enfants inférieur à 5 ans, les verminoses, les maladies diarrhéiques des enfants inférieur à 5 ans et la malnutrition.

En 2005, on a recensé 5747 cas de paludisme, 1.741 cas de pneumonie, 27 cas de malnutrition, 642 cas de maladies diarrhéiques et 166 cas d'infection de VIH/SIDA.

12.2. MEDECINE PREVENTIVE (données sur la vaccination)

Vu le nombre de CDS qui se trouvent dans la commune Bukeye et le nombre d'enfants vaccinés, on conclut que la population de Bukeye n'est pas bien sensibilisée en ce qui concerne les avantages de la vaccination. Il faudrait mobiliser la population.

Les effectifs vaccinés sont:

BSG	: 2.541
VAP III	: 2.882
Pentavalent III	: 2.726
VAR	: 2.939
VAT 2 et plus femmes enceintes	: 1.059
VAT 2 et plus femmes non enceintes	: -

12.3. LA PREVENTION CONTRE LE VIH /SIDA

- * La commune de Bukeye a un seul centre de dépistage au centre de santé de Bukeye. Le CDS Bukeye a lui seul ne suffit pas pour toute la population afin d'assurer un dépistage de tous ceux qui le veulent en plus d'autres activités.
- * Les P.V.V.S de la commune Bukeye sont pris en charge par l'association RAMA qui leur octroie les médicaments des infections opportunistes. Les P.V.V.S qui sont au stade de prendre les A.R.V doivent se rendre à Muramvya ou ailleurs.

12.4. LA MEDECINE TRADITIONNELLE

La commune de Bukeye dispose des tradithérapeutes et des accoucheuses traditionnelles auxquels fait recours la population en cas de problèmes de santé. On compte 29 tradithérapeutes sans liens avec la médecine moderne. On compte également 120 accoucheuses traditionnelles dont 95 formées avec kit complet.

12.5. SITUATION DES INFRASTRUCTURES SANITAIRES

12.5.1. Répartition des établissements sanitaires

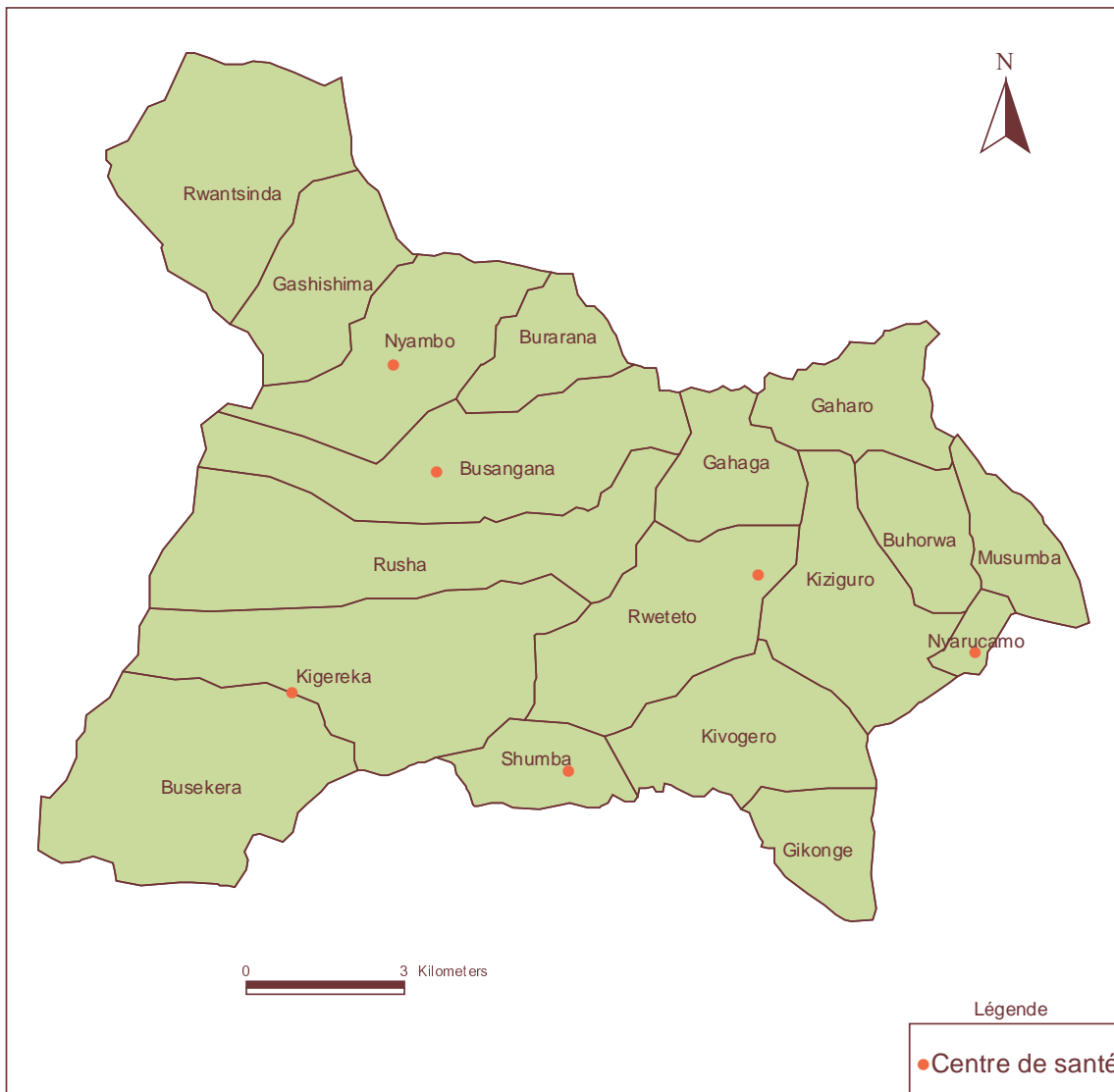
La commune Bukeye compte 6 centres de santé répartis comme suit :

Tableau 12.1. La répartition des établissements sanitaires dans la commune.

Zone	Etablissement sanitaire	Colline d'implantation
Bukeye	CDS Bukeye	Rweteto
Busangana	CDS Busangana	Busangana
Nyarucamo	CDS Nyarucamo	Nyarucamo
Bukeye	CDS Shumba	Shumba
Bukeye	CDS Teza	Kigereka
Busangana	CDS Rusalenda	Nyambo

Source : BPS Muramvya
CDS : centre de Santé

Carte 3 : Infrastructures sanitaires de la commune



12.5.2. Capacité d'accueil et fréquentation des établissements sanitaires

Les centres de Santé de la commune Bukeye ont totalisé 39.149 consultations et 995 cas d'hospitalisations en 2005. Ces centres de santé compte au total 48 lits dont 22 à Bukeye, 8 à Busangana, 10 à Nyarucamo et 8 à Teza. Le centre de santé de Rusalenda a été réhabilité mais n'est pas encore fonctionnel.

12.6. RESSOURCES HUMAINES

Le personnel soignant de la commune Bukeye est composé de : 8 infirmiers dont 3 hommes et 5 femmes et 1 Technicien de Promotion de Santé (TPS). Tandis que le personnel d'appui est composé de 16 hommes et 15 femmes.

→ **Principales contraintes, potentialités et actions à mener .**

1) Contraintes

- Le CDS Rusalenda, qui avait été détruit en 1993, a été reconstruit mais n'a pas de personnel ;
- Les CDS Busangana et Nyarucamo ont chacun un seul unité, Ce qui n'est pas facile pour bien satisfaire au besoin de la population ;
- A part les CDS Bukeye et Shumba, les autres n'ont pas des maisons d'habitation pour le personnel ; d'où des problèmes pour les urgences

2) Potentialités

La commune de Bukeye a beaucoup de CDS (5 fonctionnelles et un autre non fonctionnel, au total 6 alors que d'autres ne disposent que 2 sauf Muramvya. Elle a 2 pharmacies de vente des médicaments, 1 au chef – lieu de la commune et un autre à BUSANGANA.

3) Stratégies/Actions à mener

La commune Bukeye compte construire un hôpital à Rutunguru, un centre de santé à Gaharo et à Ruvuno.

12.7. APPROVISIONNEMENT EN EAU

12.7.1. Situation d'approvisionnement en eau potable

La commune Bukeye dispose 437 points d'eau. 65% des ménages de la commune utilisent ces points d'eau tandis que les 35% qui restent utilisent les cours d'eau. Le taux de desserte est de 65%. Le tableau ci-dessous présente la situation des réseaux d'adduction d'eau de la commune Bukeye.

Tableau 12.2. Situation des réseaux d'adduction d'eau

Nombre de réseau :		Nombre de réservoirs		Nombre de collines desservies	Nombre de collines non desservies	Linéaires (Km) desservies
B.F.F.	B.F.N.F.	F	NF			
37	23	26	34	10	8	64

Source: RCE

B.F.F.: Borne Fontaine Fonctionnelle; B.F.N.F.: Borne Fontaine Non Fonctionnelle

R.C.E.: Régie Communale de l'Eau

La commune a 2 fontainiers à la charge de la RCE qui s'occupent spécialement des réseaux d'adduction et 2 autres fontainiers à la charge de la commune et s'occupent des sources aménagées.

On enregistre 60 bornes fontaines dont 23 non fonctionnelles et 60 réservoirs dont 34 non fonctionnelles. 10 collines seulement sont desservies avec une linéaires de 64 Km.

La situation financière des RCE du 29/3/06 était de 500.572 F (cinq cent mille cinq cent soixante douze francs burundais). Les redevances à recouvrer s'élèvent à 498.520 FBU. Jusqu'à présent, ces redevances proviennent des branchements privés seulement. Mais une politique des collectes sur les bornes fontaines et les sources aménagées est déjà mise sur pied.

12.7.2. Intervenants

- Le DGHER
- ONG nationales et internationales
- Les bureaux privés

12.7.3. Principales contraintes, potentialités et actions à mener

1. Principales contraintes

- Les ressources financières de la régie ne permettent pas de réhabiliter toutes les infrastructures d'eau endommagées, ni de mettre à la disposition de toute la population des infrastructures d'eau potable à une courte distance.
- Le déboisement anarchique des bassins et versants avec l'effet des feux de brousse contribuent énormément à la réduction du potentiel hydrique;
- Les consommateurs ne s'acquittent pas facilement de leur dû;
- Certains réseaux ne sont plus fonctionnels.
- Beaucoup de collines ne sont pas desservies d'où à peu près 35% de la population utilisent les cours d'eau;
- 40% des sources aménagées ne sont plus fonctionnelles cela a pour conséquence la présence des maladies diarrhéiques.

2. Potentialités

- La commune Bukeye dispose de beaucoup de ressources en eau non exploitées : eaux souterraines et cours d'eau;
- Le relief escarpé de la commune s'apprête le mieux à l'aménagement des sources d'eau, économiquement moins onéreux par rapport au système de pompage;
- Population active, prête à participer à l'aménagement de ces ressources.

3. Actions à mener

- Vulgariser des Techniques appropriées de mise en valeur de tous les types de ressources de la population à la bonne utilisation, à la prise en charge de l'entretien et à la gestion rationnelle des installations d'eau;
- Réhabiliter toutes les infrastructures hydrauliques endommagées dans la commune ;
- Faire l'extension des infrastructures d'eau existantes;
- Faire de nouvelles adductions d'eau potable;
- Reboiser systématique tous les bassins versants et plateaux dénudés pour éviter la déperdition du potentiel hydrique de la commune;
- Préparer des programmes de sensibilisation de la population pour qu'elle puisse s'acquitter des redevances.

CHAPITRE XIII: EDUCATION

13.1. GENERALITES

La commune de Bukeye compte 16 écoles primaires, 4 écoles secondaires, 2 écoles secondaires techniques professionnelles et une école des métiers. La couverture du système éducatif n'est pas encore totale tant pour le secondaire que pour le primaire.

La demande reste de loin supérieure à l'offre éducative suite à la politique sectorielle du Gouvernement de l'éducation pour tous ou la scolarisation de tous. On observe qu'avec cette politique les Yagamukama tend à disparaître.

13.2. L'ENSEIGNEMENT FORMEL

13.2.1. Enseignement primaire

Nombre d'écoles : 16 écoles fonctionnelles dont 15 à cycle complet et 1 à cycle incomplet;

Nombre de salle de classe : 116

Nombre d'élèves : 12884 dont 6411 filles

Nombre d'enseignants : 161 dont 136 femmes

Ratio : 82 élèves par classe, 59 par enseignant.

13.2.2. Enseignement Secondaire et Technique

- Nombre d'écoles : 6 écoles fonctionnelles dont 1 lycée;
3 collèges communaux et 2 écoles techniques dont 2 cycles complets

- Nombre de salle de classe: 47

- Nombre d'élèves 1894 dont 1601 filles

- Nombre d'enseignants: 185 dont 136 femmes

- Ratio: 62 par salle de classe, 13 élèves par enseignant.

Le système de vacatariat est pratiqué aux collèges communaux à cause du manque du personnel enseignant. Le taux d'admission à l'enseignement secondaire est de 20.4% tandis que le taux de scolarisation des filles est de 49%

13.3. ENSEIGNEMENT INFORMEL

13.3.1. Enseignement des métiers

Nombre d'écoles : 1

Nombre de salle de classe : 3

Nombre d'élèves : 50

Nombre d'enseignants : 5

Ratio : 17 élèves par classe, 10 élèves par enseignant.

13.3.2. Ecoles religieuses/yaga Mukama

- Nombre d'écoles : 1

- Nombre de salle de classe : 10

- Nombre d'élèves : 1625

- Nombre d'enseignants : 9

- Ratio : 163 élèves par salle de classe, 181 élèves par enseignant.

13.3.3. Centre d'alphabétisation des adultes

Nombre d'écoles : 3

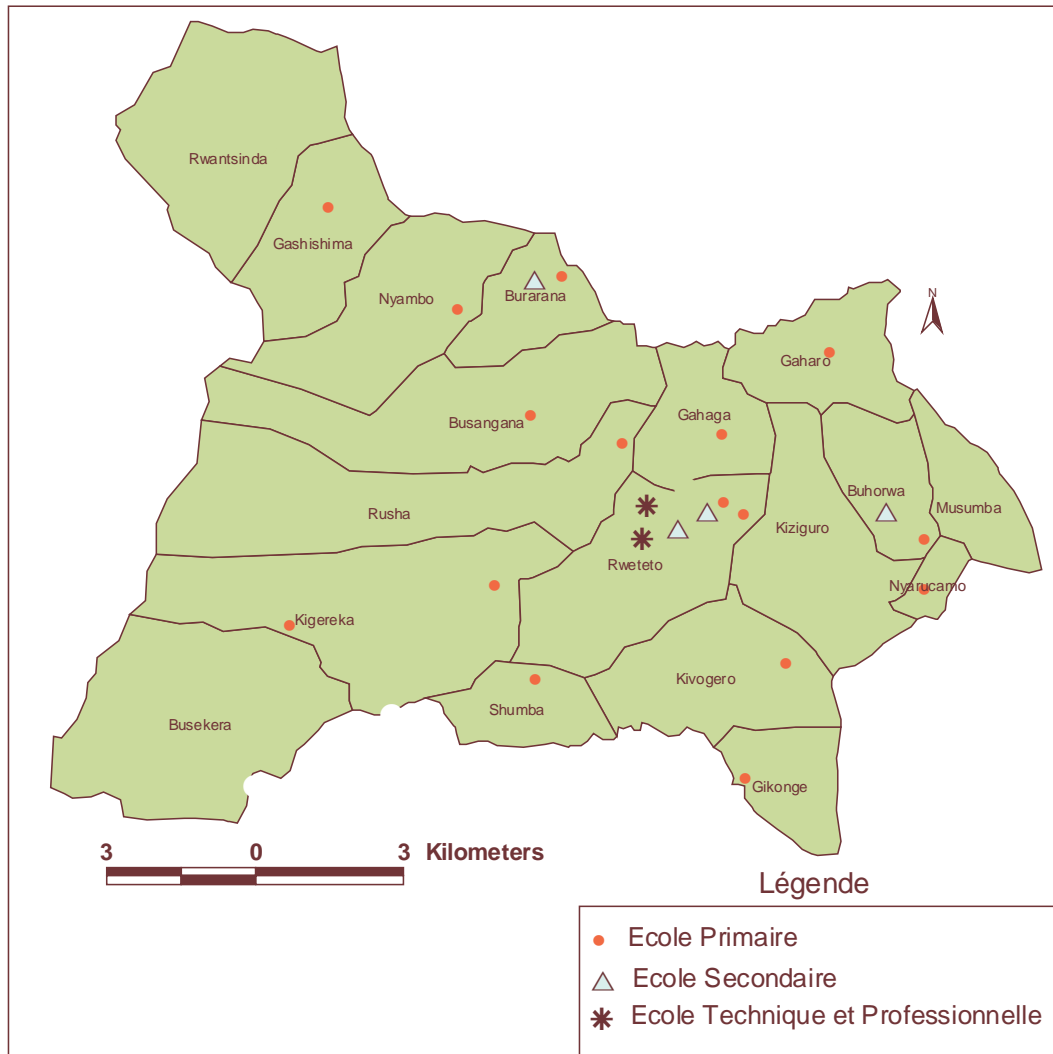
Nombre de salles de classes : 3

Nombre d'élèves : 30

Nombre d'enseignement : 3

Ratio : 10 élèves par salle de cours, 10 élèves par enseignement

Carte 4 : Infrastructures scolaire 2005-2006 dans Bukeye



13.4. LOCALISATION DE CHAQUE ECOLE OU CENTRE ET SON ETAT ACTUEL

Tableau 13.1. Localisation des écoles de la commune Bukeye (année 2005-2006)

Ecole ou Centre	Colline d'implantation	Zone	Etat
Ecoles maternelles	Rweteto	Bukeye	Bon état
Ecoles primaires			
EP Bukeye I	Rweteto	Bukeye	Bon état
EP Bukeye II	Rweteto		Bon état
EP Gahaga	Gahaga		Mauvais état
EP Kigereka	Kigereka		Mauvais état
EP Teza	Kigereka		Bon état
EP Gikonge	Gikonge		Bon état
EP Shumba	Shumba		Bon état
EP Kivogero	Kivogero		Mauvais état
EP ruvuno	Busangana	Busangana	Bon état
EP Nyamirambo	Burarana		Bon état
EP Nyambo	Nyambo		Mauvais état
EP Rusarenda	Gashishima		Mauvais état
Rusha	Rusha		Bon état
EP Gaharo	Gaharo	Nyarucamo	Bon état
EP Buhorwa	Buhorwa		Bon état
EP Nyarucamo	Buhorwa		Bon état
Ecoles Secondaires			
Co.Co Nyarucamo	Buhorwa	Nyarucamo	Bon état
Co.Co. Nyamirambo	Burarana	Busangana	Bon état
LNDA Bukeye	Rweto	Bukeye	Bon état
LP CO Bukeye	Rweto	Bukeye	Bon état
Yagamukama	Rweteto	Bukeye	Mauvais état
Centre d'Alphabétisation			
Busekera	Busekera	Bukeye	Mauvais état
Gikonge	Rweteto	Bukeye	Mauvais état
Ruvumo	Busangana	Busangana	Mauvais état
Ecoles Techniques et Professionnelles			
ETM Bukeye	Rweteto	Bukeye	Bon état
LTNDS Bukeye			
Centre de Formation des métiers			
CEM Bukeye	Rweteto	Bukeye	Bon état

Source : DPE Muramvya

13.5. INTERVENANTS

UNESCO, UNICEF

13.6. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

a) Contraintes

- L'offre éducative reste inférieure à la forte demande éducative.
- Insuffisance des enseignants
- Manque de manuels scolaires et équipements en bancs-pupitre
- Etat vétuste des locaux pour certaines écoles (EP Kigereka, EP Kivogero)
- Parcours de longues distances chez les enseignants
- Carence des points d'eau à l'école.
- Répartition inégale des enseignants.

b) Potentialités

- une population très active
- disponibilité de matériel de construction à savoir les briques, les tuiles (fabriquées sur place),
les moellons et le sable.

c) Actions à mener

- création des écoles primaires sur les collines sans école. Il s'agit des collines Kiziguro, Busekera, Rwantsinda, Gashishima, Musumba
- création de l'EP Giko (colline Rwetero) pour désengorger les E.P. Bukeye I et Bukeye II
- extension du lycée Notre Dame de l'Annonciation
- construction du Lycée Communal de Bukeye
- extension des collèges communaux existants pour qu'ils deviennent des Lycées communaux
- extension des écoles secondaires techniques professionnelles pour accueillir les élèves dans les différents métiers.

CHAPITRE XIV : JEUNESSE ET SPORT

14.1. SITUATION DE LA JEUNESSE

La commune Bukeye a beaucoup de jeunes non scolarisés, mais qui se regroupent en associations d'agri-élevage et d'artisans surtout dans le domaine de briqueterie et de tuilerie.

14.2. SPORTS

Le sport n'est pas très développé dans la commune par manque de terrains et de stades, les quelques terrains de basket-ball, hand-ball, sont dans les écoles secondaires. Tandis que les terrains de football sont en mauvais état.

La commune Bukeye a quelques associations sportives (football, basket-ball, hand-ball, karaté) et quelques associations culturelles, tambourinaires, danses traditionnelles, mais l'encadrement n'est pas suffisant.

14.2.1. Les infrastructures

Tableau 14.1.: Synthèse des infrastructures sportives.

Infrastructure	Colline d'implantation	Etats	Equipés Oui/Non	Nombre d'utilisateurs	Les structures de gestion et d'entretien
Terrain de football	Rweteto	Mauvais	Non	5.000/mois	Administration
Terrain de football	Burarana	Mauvais	Non	1.000/mois	Administration Communale
2 Terrains de basket ball	Rweteto Lycée	Bon	Non	2.000/mois	Confession religieuse
Terrain de hand ball	Rweteto	Bon	Non	2.000/mois	Confession religieuse
Terrain de hand ball	Rweteto	Bon	Non	2.000/mois	Confession religieuse
2 Terrains de Volleyball	Yoba Lycée	Bon	Non	2000/mois	Administration communale

Source : Administration communale

14.2.2 Structure d'Encadrement des jeunes (Associations, Services étatiques, confessions religieuses)

Tableau 14.2. Inventaire des structures d'encadrement des jeunes

Les associations sportives et culturelles	La structure d'encadrement des jeunes
Associations sportives : foot ball	Associations
Association culturelles : tambours Danses traditionnelle Théâtres Danses folklorique	Administration communale

Source : Administration communale

14.2.3. Eglises agréées actives

Tableau 14.3 Inventaires des églises agréées actives

Commune	Zone	Eglise	Colline
Bukeye	Bukeye	Catholique	Rweteto
			Kigereka
			Giharo
			Nyarucamo
			Rwantsinda
			Burarana
	Busangana	CEPEBU	Gahaga
			Gikonge
			Busangana
			Rweteto
			Busekera
			Kigeraka
			Rusha
			Rwantsinda
Nyarucamo		Gashishima	
		Musumba	
Bukeye	Busangana	EUSEBU	Gaharo
			Kiziguro
			Rwantsinda
	Bukeye	Témoins de Jéhovah	Rweteto
		Eglise du Rocher	Rweteto
		CEPEBU	

Source : Administration communale

14.3. PATRIMOINE CULTUREL

Dans le domaine de la culture, les associations culturelles ont comme activités : tambours, danses traditionnelles, théâtres, danses folklorique.

La structure d'encadrement des jeunes est assurée par le service étatique et les associations.

Tableau 14.4 : Synthèse des infrastructures culturelles

Les associations sportives et culturelles	La structure d'encadrement des jeunes
Association culturelles : tambours Danses traditionnelle Théâtres Danses folklorique	Service étatique Association

Source : Administration communale

14.4. INTERVENANTS

Les principales intervenants sont l'Etat et l'UNICEF

14.5. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

1. Contraintes

- Manque de terrains équipés et l'encadrement car presque toutes les associations n'ont pas d'encadreur sauf le football.
- Manque cruel des appareils audio-visuels, des ballons pour différents jeux, des tambours.
- Manque d'un centre jeune et son équipement et sans oublier l'encadrement car toutes les associations n'ont pas d'encadreur.

2. Potentialités

- Les jeunes sont pour la plupart non scolarisés et non encadrés. Ils se regroupent en associations, mais ils ont besoin des formations pour se développer et mieux s'organiser. Ces associations sont pour la plupart dans le domaine de briqueterie et de tuilerie. ;
- Les jeunes sont regroupés dans les associations culturelles où ils ont comme activités : tambours, danse traditionnelle, théâtres, danses moderne.

3. Perspectives

- Améliorer l'encadrement des jeunes dans toutes les disciplines ;
- Construire d'autres terrains des différentes sortes de jeux.
- Equiper les terrains qui existent en matériel, en équipement vestimentaire et encadreurs qualifiés;
- Améliorer l'encadrement des jeunes en équipant leurs associations en instruments modernes de musique;
- Enfin avoir des encadreurs ayant des performances en la matière .

CHAPITRE XV: JUSTICE

15.1. GENERALITES

La commune de Bukeye ne compte qu'un seul service judiciaire à savoir le tribunal de résidence.

Le tribunal de résidence Bukeye dispose de 2 locaux, un pour la salle d'audience qui est polyvalent et un autre pour les juges et greffiers. Les toitures sont en mauvais état, le bureau du greffe est aussi étroit.

Les juges sont au nombre de 6 et 8 greffiers. Le personnel fait plus de 20 km à pied pour faire les constats. Ils n'ont de moyen de déplacement.

15.2. PERFORMANCE DU SERVICE JUDICIAIRE DE LA COMMUNE

Au cours de l'année 2005, 216 affaires ont été jugées et clôturées. Le tribunal a exécuté 153 jugements et 328 dossiers non encore exécutés.

15.3. SITUATION DES INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS

La salle d'audience n'a pas de longs bancs pour permettre aux justiciables de s'asseoir, les chaises sont aussi insuffisantes, pas de matériel de communication ni de matériel techniques roulant et mobilier. La juridiction n'a qu'une seule machine à écrire, une seule étagère pour classement des dossiers inscrits (exécutés et non encore exécutés). Pas de coffre-fort pour le greffier-caissier. Le reste du matériel de bureau sont fournis par l'ONG RCN justice et démocratie.

15.4. DE LA JUSTICE GRACIEUSE

La justice gracieuse est rendue par le conseil des notables de la colline chargé de concilier les parties en litige. Ainsi, il donne son avis sur toutes les affaires civiles de la compétence du Tribunal de Résidence et dresse une copie du P.V. de l'Instance à l'issue du procès qu'il remet aux parties.

Ainsi, l'arrangement donné n'a pas l'autorité de la chose jugée et ne peut être exécuté par voie forcée. Les élus collinaires et les notables investis collaborent étroitement pour le bien de la population et de la bonne justice gracieuse.

15.5. INTERVENANTS

- L'état et la RCN justice et démocratie.

15.6. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

a) Contraintes:

Même si le personnel est suffisant, le volume des affaires à exécuter ne diminue pas facilement par manque de moyen de déplacement et le matériel d'usage et de bureau.

b) Action à mener

- construction d'une salle d'audience pour le tribunal, les bureaux des juges et greffiers
- accorder un salaire pour encourager le personnel judiciaire
- multiplier les séminaires de formation pour accroître les connaissances
- traduire les textes de lois en Kirundi et les diffuser dans l'intérêt des justiciables.

CHAPITRE XVI: PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

16.1. FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT

La commune Bukeye possède un potentiel de développement très varié. La commune est aussi agricole que pastorale. Sa position géographique, son relief, son climat et son réseau de transport et de communication constituent des facteurs évidents pour son développement socio-économique.

Les principaux indicateurs favorables au développement de la commune sont:

1. La position géographique de la commune Bukeye et l'existence d'un réseau routier important permet le développement du trafic commercial;
2. L'altitude de la commune n'est pas accidentée ce qui est favorable au traçage des voies de communication;
3. Le climat ; la commune Bukeye se trouve dans deux régions naturelles de Mugamba et Kirimiro caractérisés par un climat tempéré favorable à la bonne production de plusieurs cultures: le caféier, la pomme de terre, le manioc et surtout les cultures maraichères, ... ;
4. La production très élevée des cultures maraichères constitue une bonne source de revenus de la plupart des ménages de la commune Bukeye;
5. Les conditions agro – écologiques de la commune permettent le développement de l'horticulture et la fruiticulture;
6. Dans le domaine pastoral, le climat de la commune est favorable à l'élevage du gros et petit bétail. Les infrastructures sanitaires vétérinaires (deeping Tang, abattoirs, aires d'abattage, ..), bien qu'en mauvais état contribuent au développement de l'élevage ;
7. Le potentiel forestier est relativement important dans la commune Bukeye pour la production du bois de chauffage, du charbon de bois, du bois d'œuvre...
8. La commune dispose suffisamment de matériaux de construction: argile, sable, moellon, gravier et latérite;
9. Les services publics d'encadrement: la commune dispose d'un nombre important des structures spécialisées des Ministères : Agriculture et Elevage, Santé, Education, Justice...

16.2. CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT

De manière générale, les contraintes peuvent être regroupées en trois catégories : contraintes techniques et administratives, contraintes économiques et financières, et contraintes socio-culturelles.

16.2.1. Contraintes d'ordre technique

1. Le blocage le plus important dans le domaine agricole est l'exiguïté des terres cultivables suite à la forte densité de la population de la commune.
2. Le caractère traditionnel des méthodes de production agricole: utilisation du matériel végétal, la recrudescence de plusieurs maladies au niveau des cultures ;
3. Les semences et les boutures améliorées sont quasi inexistantes d'où faible production agricole.
4. Au niveau de l'élevage, le manque de races améliorées, diverses maladies et l'insuffisance des pâturages naturels sont les principaux blocages de ce secteur.
5. Le mauvais état des routes, surtout les pistes de desserte agricole, qui entrave l'évacuation normale des produits;
6. L'insuffisance des moyens de transport;
7. L'inefficacité de la plupart des services étatiques d'encadrement (insuffisance des effectifs, manque de recyclages et d'équipement, salaires modiques...);
8. L'insuffisance des intrants agricoles et de l'élevage ainsi que les difficultés de s'en approvisionner dues entre autres à leurs coûts très élevés une fois disponibles sur les marchés;
9. Le mode de conditionnement et le manque des infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles et d'élevage qui ne peuvent permettre le progrès du secteur agricole;
10. . La destruction de l'environnement par des pratiques agricoles non appropriées, la coupe incontrôlée de bois, ...

16.2.2. Contraintes d'ordre économique-financier

1. L'accès difficile au crédit ; la seule institutions financière existante (COOPEC) octroie difficilement des crédits aux agri-éleveurs par manque de garanties à présenter;
2. L'inefficacité des circuits de commercialisation qui reste handicapée par les problèmes liés aux infrastructures de transport,

3. L'insuffisance de la législation commerciale, notamment au niveau de la standardisation des poids et mesures;
4. La faiblesse du pouvoir d'achat de la population;
5. L'insuffisance et l'état de délabrement très avancé des infrastructures de production et zoo-sanitaires (couloirs d'aspersion...), des infrastructures de communication (routes, ponts,) et énergétiques (centrales électriques, groupes électrogènes, panneaux solaires...);

16.2.3. Contraintes d'ordre socio-culturel

1. Les difficultés d'approvisionnement en eau potable occasionnant ainsi la recrudescence des maladies diarrhéiques et d'origine hydrique;
2. Le faible degré de participation collective aux activités de développement ;
3. L'augmentation du nombre de personnes vulnérables suite aux effets de la crise et de la pandémie du VIH/SIDA; il s'agit des orphelins, jeunes de la rue et dans la rue, enfants chefs des ménages, les victimes des viols, ...
4. L'insuffisance et l'état de délabrement des infrastructures à caractère social (centres de santé, écoles, infrastructures sportives, centres récréatifs ...)

16.3. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER

16.3.1. Stratégies

L'examen de la situation des différents secteurs dans la commune laisse entrevoir que la stratégie pour le développement de la commune devrait se baser sur l'accroissement de la production agricole, sur le développement de l'élevage, de l'artisanat et du commerce.

Il s'agira de mobiliser toutes les ressources communales en vue de subvenir aux besoins alimentaires de la population tant quantitativement que qualitativement, c'est à dire assurer la sécurité alimentaire de la commune. Dans ce contexte, le programme de développement doit aussi impliquer l'éradication de la pauvreté grâce à un accroissement de la productivité/production et le dégagement de surplus permettant des effets multiplicateurs des investissements et la mobilisation des partenaires de développement de plus en plus nombreux et de plus en plus diversifiés.

Cette stratégie devrait également arriver à réduire les prix de revient des produits vivriers par des mesures appropriées.

En outre, le climat de la région du Mugamba et Kirimiro permet le développement de la culture du caféier, du thé, de la patate douce, du riz, des fruits et des légumes.

Une attention particulière sera attirée pour la culture des légumes, source de revenus pour beaucoup de ménages de Bukeye. Il sera alors question de trouver des solutions au manque de marché d'écoulement et au manque d'infrastructures de transformation et de conservation des produits maraîchers.

Concernant les autres spéculations, les efforts seront menés pour conserver et/ou augmenter leurs productions actuelles.

Pour les élevages, les interventions intensives pour les bovins de races améliorées à stabulation permanente par manque de pâturages naturels suffisants ;Cependant, l'accent sera mis sur le développement de petits ruminants, dont la production est rapide et nombreuse et n'exigeant pas de vastes pâturages.

16.3.2. Actions à développer

La mise en œuvre de la politique de développement s'articulera autour des actions de production et de la vulgarisation agricole, d'augmentation de la production agricole, d'aménagement de l'espace rural et des actions basées sur les relations inter et intra sectorielles.

Il s'agira aussi du développement d'autres secteurs comme le commerce et l'artisanat, car les terres cultivables sont exiguës.

Tableau 16.1. Stratégies et actions a développer

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - Population très active - Commune proche de la capitale et un réseau routier très important - Conditions agro-climatiques favorables 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'encadrement agricole - Manque d'intrants agricole - Manque d'infrastructures agricoles - Manque de semences améliorés 	<ul style="list-style-type: none"> - Encadrement agricole - Doter la commune des intrants agricole - Redynamiser les infrastructures qui ont été existées - Donner des semences améliorées aux agriculteurs
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> - Marchés d'écoulement des produits vétérinaire est existante 	<ul style="list-style-type: none"> - Insécurité - Encadrement insuffisant - Manque de financement - Pâturages presque inexistant - Peu de soins vétérinaires - Races locales 	<ul style="list-style-type: none"> - Encadrement suffisant - Augmenter le nombre du cheptel - Apporter le matériel vétérinaire et zoo-technique - Disponibiliser un stock d'intrants zoo-vétérinaires (les infrastructures d'élevage) - Financer le secteur - Elevage des races améliorées - Réhabiliter les pharmacies vétérinaires
Pisciculture	-	-	<ul style="list-style-type: none"> - Introduire les activités piscicoles dans la commune
Forêt		<ul style="list-style-type: none"> - Déforestation de la forêt naturelle de la Kibira - Feu de brousse 	<ul style="list-style-type: none"> - Reboisement - Développer l'agroforesterie - Protection de la forêt naturelle de la Kibira - Protection des boisements domaniaux, et privés

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Géologie, Mines, minerais et carrières	<ul style="list-style-type: none"> - Existence des gisements à exploiter - Population active 	<ul style="list-style-type: none"> - Les gisements non exploités suite aux mesures de protection de l'environnement 	<ul style="list-style-type: none"> - Financer ce secteur - Exploiter et protéger les gisements - Multiplier des recherches pour identifier d'autres gisements
Energie	<ul style="list-style-type: none"> - Présence de la rivière NKOKOMA - Ensoleillement suffisant 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de moyen financier 	<ul style="list-style-type: none"> - Chercher des financement pour le secteur - Faire des extensions pour électrifier les autres centres et infrastructures socioéconomiques - réalisation des études d'exécution des projets des micro-centrales hydroélectriques - d'installations solaires photo-voltaïques et d'installations BIOGAZ - Faire des nouveaux raccordements aux privés qui ont besoin de l'électricité
Artisanat	<ul style="list-style-type: none"> - Source humaine potentiellement active - Matière première argilique en quantité considérable 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'encadrement des artisans - Manque du marché des produits fabriqués - Pouvoir d'achat faible de la population - Manque de matériel et de matière première 	<ul style="list-style-type: none"> - Appui à la formation et à l'installation d'artisans dans les milieux démunis afin de permettre la satisfaction de l'ensemble de la population - Appui à la diversification de la production
Commerce	<ul style="list-style-type: none"> - La population a des biens à vendre et a un pouvoir d'achat 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque des institutions qui pourraient donner des micro-crédits aux petits commerçants et détaillants et de gros crédits aux commerçants grossistes 	<ul style="list-style-type: none"> - Créer des institutions pour octroyer des crédits et micro-crédits à la population qui font le commerce - Construire des marchés modernes

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Tourisme et Hôtellerie	<ul style="list-style-type: none"> - Visiteurs des pays voisins qui transitent à Bukeye - Matériel d'aménagement des hôtels et des sites sont disponibles 	<ul style="list-style-type: none"> - Insécurité qui a secouée le pays 	<ul style="list-style-type: none"> - Projet d'aménagement des sites Inangurire et protection du parc de la Kibira
Institutions financières	<ul style="list-style-type: none"> - Beaucoup de gens qui font le commerce 	<ul style="list-style-type: none"> - Une seule institution (Coopec) - La seule institution n'octroi pas de gros crédits 	<ul style="list-style-type: none"> - Implantation d'autres institutions financières
Transport et Communication	<ul style="list-style-type: none"> - Intense circulation des passagers dans la commune 	<ul style="list-style-type: none"> - La plupart des routes et pistes rurales sont glissantes - Peu d'investisseurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Entretien des routes et pistes rurales - Motiver les investisseurs privés pour installer leurs réseaux téléphoniques dans la commune
Education	<ul style="list-style-type: none"> - Beaucoup d'enfants en âge de scolarisation 	<ul style="list-style-type: none"> - Moins d'écoles primaires, secondaires techniques et de métiers 	<ul style="list-style-type: none"> - Créer d'autres écoles techniques professionnelles et d'enseignement des métiers - Mettre fin d'existence des écoles Yagamukama
Santé	<ul style="list-style-type: none"> - Pharmacie - Beaucoup de CDS (5) 	<ul style="list-style-type: none"> - Insécurité - Manque du personnel soignant à Rusarenda - Pas de maisons d'habitation du personnel soignant à part les CDS Bukeye et Shumba 	<ul style="list-style-type: none"> - Construction d'un hôpital - Construction d'un centre de santé à Gaharo

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Habitat	<ul style="list-style-type: none"> - Présence de sites d'exploitation des matériaux locaux - Population dynamique 	<ul style="list-style-type: none"> - Une population pauvre - Mauvaise organisation de la population - Manque de crédit - Manque de la technique de fabrication des matériaux locaux de construction 	<ul style="list-style-type: none"> - Octroyer des micro-crédits à la population - Encadrement de la population pour ce secteur
Approvisionnement en eau	<ul style="list-style-type: none"> - Beaucoup de sources en eau non exploités - Un relief escarpé de la commune - Population active 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de ressources financières pour réhabiliter les infrastructures endommagées ou pour mettre des infrastructures d'eau potable à une courte distance de la population - Déboisement anarchique des bassins et versants qui contribuent énormément à la réduction du potentiel hydrique 	<ul style="list-style-type: none"> - Vulgarisation des techniques appropriées pour la mise en valeur de tous ces types de ressources à la bonne utilisation et à la prise en charge de l'entretien et de la gestion rationnelle des installations d'eau - Réhabilitation de toutes les infrastructures hydrauliques endommagées - Faire l'extension des infrastructures existantes - Faire de nouvelles adductions d'eau potable - Reboisement systématique de tous les bassins versants et plateaux dénudés pour éviter la déperdition du potentiel hydrique - Sensibiliser la population pour qu'elle puisse s'acquitter des redevances
Jeunesse, Sport et Patrimoine culturel	<ul style="list-style-type: none"> - Des jeunes non encadrés avec un esprit associatif 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de terrains équipés - Manque d'encadrement - Manque cruel du matériel sportif - Manque d'un centre jeune 	<ul style="list-style-type: none"> - Encadrer les jeunes dans toutes les disciplines - Construire et équiper d'autres terrains - Equipés les terrains existants

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Justice	- Personnel suffisant	- Manque de moyen de déplacement - Manque de matériel de bureau	- Construction d'une salle d'audience pour le tribunal, les bureaux des juges et greffier - Octroi, des moyens de déplacement - Organiser des séminaires de formation - Traduire les textes de lois en Kirundi et les diffuser à la population
Action Sociale et Promotion de la femme	- Beaucoup d'association d'auto-développement - Leaders communautaires sur toutes les collines de la commune	- Beaucoup de veufs et victimes de violence - Très peu de femmes participent aux activités administratives - Un grand nombre de personnes handicapés	- Organiser des séances pour trouver des atouts qui sont dans le milieu - Sensibiliser la population pour qu'elle puisse se regrouper autour d'une activité génératrice de revenu - Soutien moral et matériel
Travail et emploi	- Disponibilité de terrains pour la construction des bureaux - Disponibilité du personnel qualifié pour les emplois publics	- Peu de bureaux - Peu de service - Le centre Bukeye regorge de beaucoup d'emplois à caractère commercial et des couvents des congrégations religieuses et attirent peu d'emplois publics	- Construire des bureaux - Multiplier les services publics - Construire des hommes pour les fonctionnaires

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Coopératives et associations d'auto développement	<ul style="list-style-type: none"> - Bâtiment en bon état pour la coopérative Bukeye - Membres de la coopérative Bukeye qui sont prêts à relancer les activités - Des ONGs prêts à appuyer les associations techniquement et financement - Plusieurs structures de l'Etat qui oeuvrent pour la promotion du mouvement associatif 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de fonds de roulement - Démarrage difficile des activités des coopératives 	<ul style="list-style-type: none"> - Relance et restructuration du mouvement coopératif - Développement du mouvement associatif par un appui technique et financier
Industrie	<ul style="list-style-type: none"> - Population active - Main d'œuvre suffisante 	<ul style="list-style-type: none"> - Faible production qui peut survenir à cause des changements climatiques - Maladies du caféier 	<ul style="list-style-type: none"> - Monter d'autres usines alimentaires - Augmenter les plantations de café et de thé

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

La commune de Bukeye est située au Nord de la province de Muramvya. Elle fait frontière au Nord avec, les communes Matongo et Butaganzwa de la province Kayanza ; à l'Est, la commune Mbuye de la province Muramvya et la commune Rango de la province Kayanza ; au Sud, la commune de Muramvya de la même province et à l'ouest, les communes Musigati et Rugazi de la province Bubanza.

Elle a s'étend sur *une superficie* estimée à 184 km² soit 26,5 % de la province (695,52 km²) et 0,7 % du pays (27.834 km²).

Son climat est déterminé par deux régions naturelles sur lesquelles la commune est à cheval : la région naturelle du Kirimiro et la région naturelle du Mugamba.

La première est caractérisée dominée par une altitude comprise entre 1900 et 2500 m, un climat rude et relativement tempéré par l'altitude, une pluviosité moyenne annuelle variant entre 1.300 et 2.000 mm, une température moyenne annuelle variant entre 14 et 15°C et une végétation abondante.

La seconde région naturelle, celle du Mugamba, se caractérise par une altitude comprise entre 1900 et 2500 m, une pluviosité moyenne annuelle variant entre 1300 et 2000 mm, une température moyenne annuelle variant entre 14 et 15°C, une végétation abondante et Un climat rude et relativement tempéré par l'altitude

Sur le plan administratif, la commune comprend 3 zones, à savoir : Bukeye, Busangana et Nyarucamo. Ces zones sont subdivisées à leur tour en 18 collines .

Sur le plan agricole, la commune Bukeye produit annuellement environ 18 % des cultures vivriers de la province et, de ce fait, elle se classe en 3^{ème} position sur le plan provincial. Les cultures de la Banane, de la Patate douce et du manioc y enregistrent des productions importantes.

Parmi les cultures produites dans la commune, les cultures maraîchères requièrent une attention particulière compte tenu des potentialités de son développement dans la région du Mugamba.

Beaucoup d'efforts restent à fournir au niveau des élevages de type traditionnel, mais surtout au niveau des élevages à cycle courte, seule source de développement rapide des protéines d'origine animale.

La commune Bukeye dispose des ressources forestières suffisantes pour couvrir ses besoins aussi bien en bois d'œuvre qu'en bois de chauffe et de charbon.

La Commune Bukeye jouit également de certaines potentialités, relevées ci-haut, qui constituent un ensemble d'atouts à son développement socio-économique.

Malgré ces performances apparentes, l'élan de développement semble s'arrêter à cause de plusieurs contraintes auxquelles se butte la commune. Parmi ces obstacles on peut retenir, entre autres : la dégradation des routes et d'autres moyens de communication; le manque des moyens de transport, des pièces de rechange, et de carburant ; l'absence de crédit et des intrants agricoles; la dégradation de beaucoup d'autres infrastructures de base dans tous les secteurs de l'économie.

A cet effet, les potentialités disponibles ne peuvent profiter à la population que dans la mesure où les contraintes citées étaient supprimées. Pour y parvenir et opérer de changements dans la vie économique de la commune. Il faudra entreprendre quelques actions dont les principales sont :

1. Assurer la distribution des intrants agricoles, vétérinaires aux agri-éleveurs à temps et aux prix rémunérateurs ;
2. Favoriser l'octroi de crédits aux associations et groupements des producteurs en allégeant les conditions d'octroi et celles de remboursement ;
3. Construire des centres semenciers et des infrastructures zoo-sanitaires;
4. Encourager le personnel d'encadrement de tous les secteurs en leur assurant des salaires décentes et en les motivant par l'amélioration des condition de travail ;
5. Réhabiliter et renforcer les infrastructures de base;
6. Appuyer l'organisation des coopératives et associations paysannes ;
7. Associer à l'action de développement agricole, pastorale et forestier, une amélioration et renforcement des structures d'autres secteurs tels que l'énergie, l'éducation, les transports et tant d'autres qui ont un impact dans le bien-être matériel et social de la population.

Les perspectives de développement de cette commune doivent se baser sur l'agriculture. La stratégie agricole sera orientée vers l'intensification des la production des cultures vivrières, maraîchères et de l'élevage pour atteindre l'autosuffisance alimentaire et au besoin de constituer des réserves stratégiques à long terme.

BIBLIOGRAPHIE

1. Banque Mondiale : Enquête participative sur la pauvreté au Burundi 1998.
2. DPAE/Muramvya : Rapport annuel 1995.
3. Gouvernement de la République du Burundi : Programme d'urgence 2006.
4. HCR
5. ISTEEBU : Base de données pour les indicateurs du développement humain durable 1990-2000, mai 2002.
6. ISTEEBU : Information du système d'information statistique sur la population au Burundi 2005.
7. Ministère de l'action sociale et de la promotion de la femme : Politique sectorielle du ministère 2002-2004.
8. Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage : Rapport de réflexion sur le crédit agricole au Burundi 1998.
9. Ministère de l'intérieur et de la sécurité publique : Découpage administratif du Burundi 2005.
10. MISP/Département de la population : Estimation de la population burundaise par sexe et par groupes d'âge quinquennaux selon les circonscriptions administratives (provinces et communes 2005).
11. MISP/PDCLCP : Plan triennal de développement socio-économique de la province Muramvya (2001-2003) ; août 2000.
12. PAS : Cadre stratégique intérimaire de lutte contre la pauvreté au Burundi ; document synthèse sur le diagnostic des conditions de vie et de pauvreté 2001.
13. PAS : Evaluation des initiatives à la base 2000.
14. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions de réinsertion et de réinstallation des sinistrés 2000.
15. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions du secteur de la santé et des services connexes.
16. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Agriculture et Développement du monde rural 2000.
17. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Education et services connexes 2000.
18. PNUD : La pauvreté au Burundi : le poids de la disparité 1998.
19. PNUD/PRRSLP : Plan opérationnel intégré de réintégration/réhabilitation des sinistrés et de lutte contre la pauvreté 2006.
20. PNUD/UNOPS : Monographie de la province du Sud Kivu (RDC) 1998.

ANNEXE

ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE MURAMVYA

Muramvya, le 3 août 2006

PROCES VERBAL

L'an deux mille six, le troisième jour du mois d'août, se sont réunis autour du Gouverneur de la province Muramvya, tous les responsables sectoriels provinciaux dont la liste en annexe, tous les administrateurs communaux, l'antenne provinciale du Plan à Muramvya et une équipe du Programme d'Appui à la Gouvernance, Sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographies communales et provinciale.

Cette validation est intervenue deux semaines après la remise des documents provisoires aux participants ci-haut cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente session de validation officielle.

Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels et administrateurs, les participants à l'atelier provincial de validation ont adopté le fond et la forme des documents présentés.

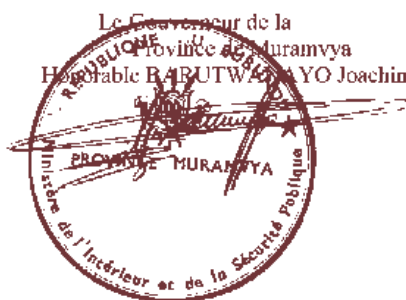
Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune de Bukeye
2. La monographie de la commune de Kiganda
3. La monographie de la commune de Mbuye
4. La monographie de la commune de Muramvya
5. La monographie de la commune de Rutegama
6. La monographie de la province de Muramvya















Fait à Muramvya, le 3 août 2006

L'Antenne provincial
du Plan à Muramvya
NTIRIHUNGWA Nicodème

L'Expert représentant le SPPL
GASONI Eliene











**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE MURAMVYA**

N°	Nom et Prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
1	Honorable BARUTWANAYO Jochin	Gouverneur de la province de Muramvya	Toutes les monographies	
2	NTAHOKAGIYE Mathias	Inspecteur Provincial des Finances Communales	Commerce, Industrie Institutions financières Tourisme et Hôtellerie	
3	KANKINDI Gloriose	Chef de Secteur Santé (Représentant du BPS)	Santé	
4	HABONIMANA Oswald	Conseiller Socio - Culturel	Jeunesse et Sport & Patrimoine culturel	
5	NNDEREYE Ladistas	Chef de service formation et vulgarisation à la DPAA	Agriculture et Elevage	
6	MASUMBUKO J.Dominique	Conseiller Principal du Gouverneur	Habitat & Géologie et Mines	
7	SIBONIYO Adolphe	Conseiller Economique	Transport et Communication	
8	NIYONGABO Eric	Inspecteur Provincial des Forêts	Forêts	
9	NYANDWI Laurent	Vulgarisateur piscicole du DAPA	Pêche et Pisciculture	
10	MUYUKU Ernest	Responsable du MCA	Coopératives et Associations d'auto- développement	
11	NTINYIBAGIYE Bonite	Attaché au service du Personnel à la DPE (Représentant du DPE)	Education	
12	HABONIMANA Spès- Caritas	Responsable du CDF	Action sociale	
13	TWAGIRIMANA Eric	Encadreur Provincial des sinistrés (Réinsertion)	Réinsertion et réintégration des sinistrés	
14	NSIJIMIRIMANA Emmanuel	Chef du Personnel de la DPE	Travail et Emploi	



**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE MURAMVYA**

N°	Nom et Prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
15	SNDAYIGAYA Eric	Coordinateur Provincial de l'Enseignement des métiers	Artisanat	
16	HAVYARIMANA Cyrille	Vice-Président du TGI	Justice	
17	HABONOMANA Ildephonse	Coordinateur Provincial des Régies communales des Eaux	Eau et Energie	
18	NZOILABONAYO Gérard	Administrateur de Muramvya	Monographie de la commune Muramvya	
19	NYAHIMPERA Apollinaire	Administrateur de Bukeye	Monographie de la commune Bukeye	
20	NDAYISHIMIYE Lévis	Administrateur de Mbuye	Monographie de la commune Mbuye	
21	NDAYISENGA Gracieuse	Administrateur de Kiganda	Monographie de la commune Kiganda	
22	NDAYISHIMIYE Gédéon	Administrateur de Rutegama	Monographie de la commune Rutegama	



LISTE DES PERSONNES AYANT PARTICIPE A LA CORRECTION DES DOCUMENTS AVANT VALIDATION OFFICIELLE

N°	Noms et prénoms	Secteur d'activité
1	NIYUNGEKO Nestor	Agronome Forestier de Muramvya
2	BAKANIBONA Etienne	Agronome Forestier de Mbuye
3	NIYONZIMA Pothamie	Agronome Forestier de Kiganda
4	NTAKARUTIMANA Jonas	Agronome Communal de Muramvya
5	NIYONKURU Emmanuel	Vétérinaire Communal de Kiganda
6	ILAVYARIMANA DEO	Vétérinaire Communal de Muramvya
7	BUKURU Rémegie	Assistant Agronome Kiganda
8	NIHORIMBERE Prudence	Chargé de la carte scolaire Mbuye
9	CISILAHAYO Silas	Chargé de la carte scolaire Rutegama
10	NDUWIMANA Théodore	Chargé de la carte scolaire Muramvya
11	NIBOGORA Gervais	Comptable Communal de Bukeye
12	NDABISEMBEREZE Sylvic	Comptable Communal de Kiganda
13	INNAHAZWE Alice	Comptable Communal de Rutegama
14	RUREREKANA Salvator	Comptable Communal de Muramvya
15	NTUKAMAZINA François	Président de la RCE Muramvya
16	NANKWAHAFI Audace	Président de la RCE Rutegama
17	NTAWUHORAKOMEYE Damas	Président de la RCE Kiganda
18	NSABIYEZE Aloys	Président de la RCE Mbuye
19	HABONIMANA Pamphile	Président de la RCE Bukeye
20	NTUNZWENIMANA Pasteur	Chef de Laboratoire Hôpital Muramvya
21	Niyongabo Appolinaire	Chef de secteur santé Kiganda
22	Gahizi Benoît	TPS Bukeye
23	NIYONGABO William	TPS Muramvya
24	MURAYI Théogène	TPS Rutegama
25	MAKOBANYA Dismas	TPS Kiganda
26	NYABENDA Papien	TPS Mbuye
TOTAL		

